

Revue *El Djeïch*

L'UNITÉ DU PEUPLE ALGÉRIEN SOURCE DE SA FORCE

Page 24

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8336 – DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

DÉVELOPPEMENT DE LA CAPITALE

Sayoud trace sa feuille de route

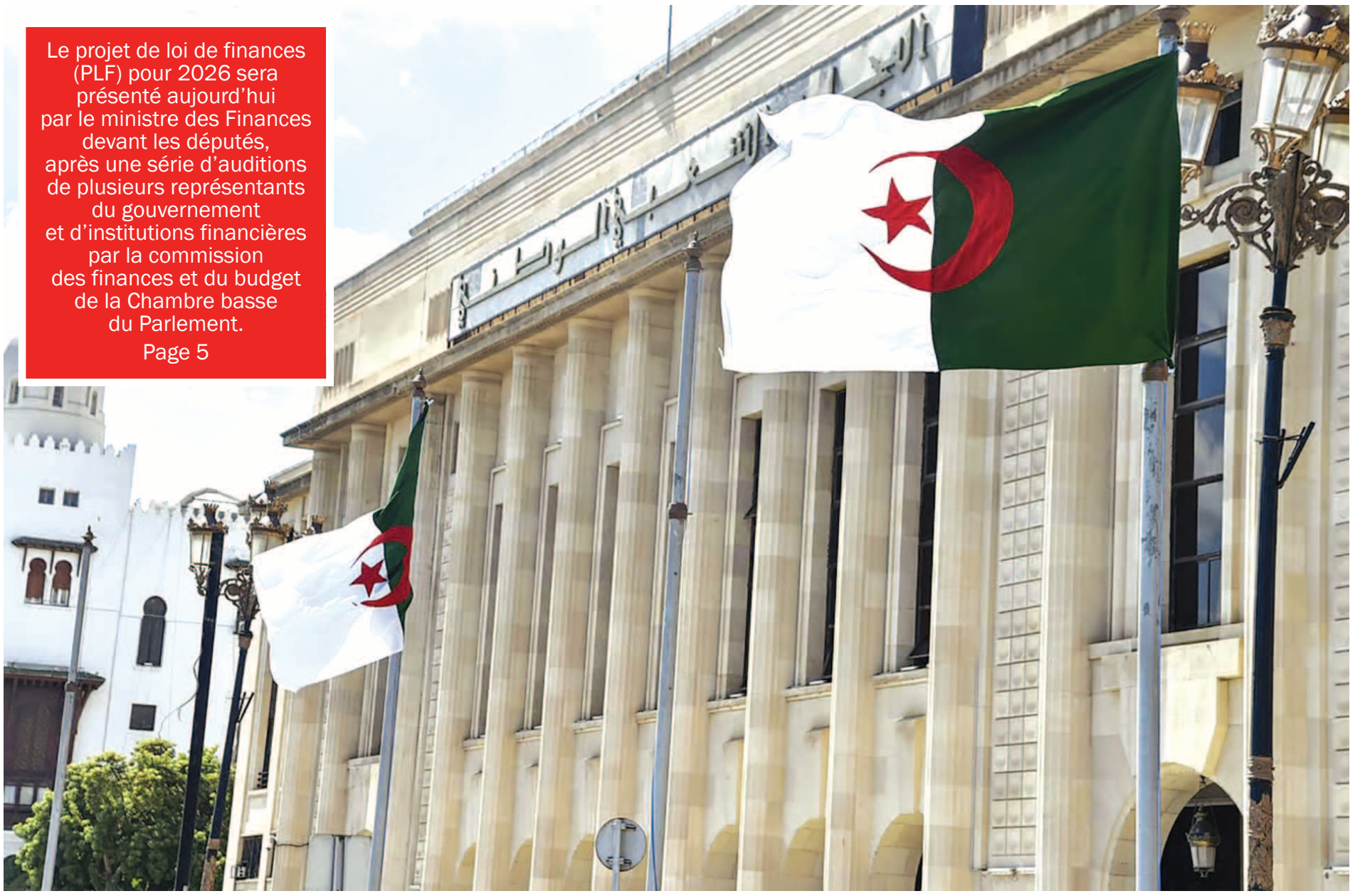
Page 2

Présenté aujourd'hui à l'APN

LE PLF 2026 À L'ÉPREUVE DES DÉPUTÉS

Le projet de loi de finances (PLF) pour 2026 sera présenté aujourd'hui par le ministre des Finances devant les députés, après une série d'auditions de plusieurs représentants du gouvernement et d'institutions financières par la commission des finances et du budget de la Chambre basse du Parlement.

Page 5



SYNDICAT NATIONAL DES MAGISTRATS

Démission surprise de Laidi Aoudeche

Page 3

PRÉPARATION DE LA COUPE ARABE 2025

Slimani et Boudebouz convoqués

Page 10

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE

Les enfants s'en donnent à cœur joie

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

UNIVERSITÉ ET ENTREPRENEURIAT

96 projets d'étudiants financés à travers le pays

LES UNIVERSITÉS algériennes confirment leur rôle moteur dans la promotion de l'entrepreneuriat chez les jeunes. Entre le 26 octobre et le 6 novembre 2025, 96 projets innovants d'étudiants ont été retenus pour financement dans le cadre du programme national de soutien à la création d'entreprises universitaires.

Ces initiatives couvrent un large éventail de secteurs, à savoir l'industrie, l'agriculture, les services, la santé, le bâtiment et les travaux publics, le sport, le tourisme, la pharmacie, la communication et les professions libérales.

Une diversité qui illustre la vitalité du tissu universitaire et l'esprit d'innovation qui gagne les campus.

Selon le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, cette nouvelle vague de projets marque une étape importante dans la transformation des idées des étudiants en microentreprises.

«L'université doit devenir un acteur direct du développement économique. Grâce aux dispositifs CSVF et NESDA, nous accompagnons les jeunes porteurs de projets à passer du concept à la création réelle», a-t-il déclaré.

L'objectif du ministère de l'Enseignement supérieur est d'ancrer durablement l'économie du savoir et d'encourager les étudiants à devenir des créateurs de valeur, non de simples chercheurs d'emploi.

Les comités de sélection et de financement ont salué la richesse et la variété des propositions émanant des différentes régions. Ainsi, l'université Mohamed Lamine-Debaghine – Sétif 2 a vu cinq de ses projets retenus dans les domaines de la médecine, de l'industrie et de l'agriculture.

A Ferhat Abbas – Sétif 1, quatre projets liés aux services et à l'industrie ont été approuvés, tandis que l'université Ahmed-Zabana de Relizane a décroché un financement dans le secteur du bâtiment et des travaux publics.

A Béchar, quatre autres projets ont été validés dans les domaines du sport et de la construction.

D'autres établissements ont également été mis à l'honneur : Oran 1, Oum El-Bouaghi, El-Tarf, M'sila, Aïn Témouchent, Boumerdès, Saïda, Nâama et Tlemcen, sans oublier plusieurs écoles supérieures spécialisées, telles que l'Ecole nationale supérieure des travaux publics, celle d'aménagement du littoral ou encore l'Ecole nationale vétérinaire.

Les universités et centres universitaires de Annaba, Batna, Blida, Mascara, Mostaganem, Tissemsilt, Souk Ahras et Guelma figurent également parmi les bénéficiaires de ce programme.

Un signe encourageant qui témoigne de la diffusion de l'esprit entrepreneurial et de la culture de l'innovation à travers l'ensemble du territoire universitaire.

Pour le ministère, ces résultats traduisent une dynamique nationale solide et un changement de mentalité profond : les étudiants s'engagent désormais dans des projets productifs, conscients que l'entrepreneuriat peut être une voie d'avenir.

Cette politique s'inscrit dans la stratégie de l'Etat visant à bâtir une économie fondée sur le savoir, en misant sur la créativité, la recherche appliquée et l'innovation.

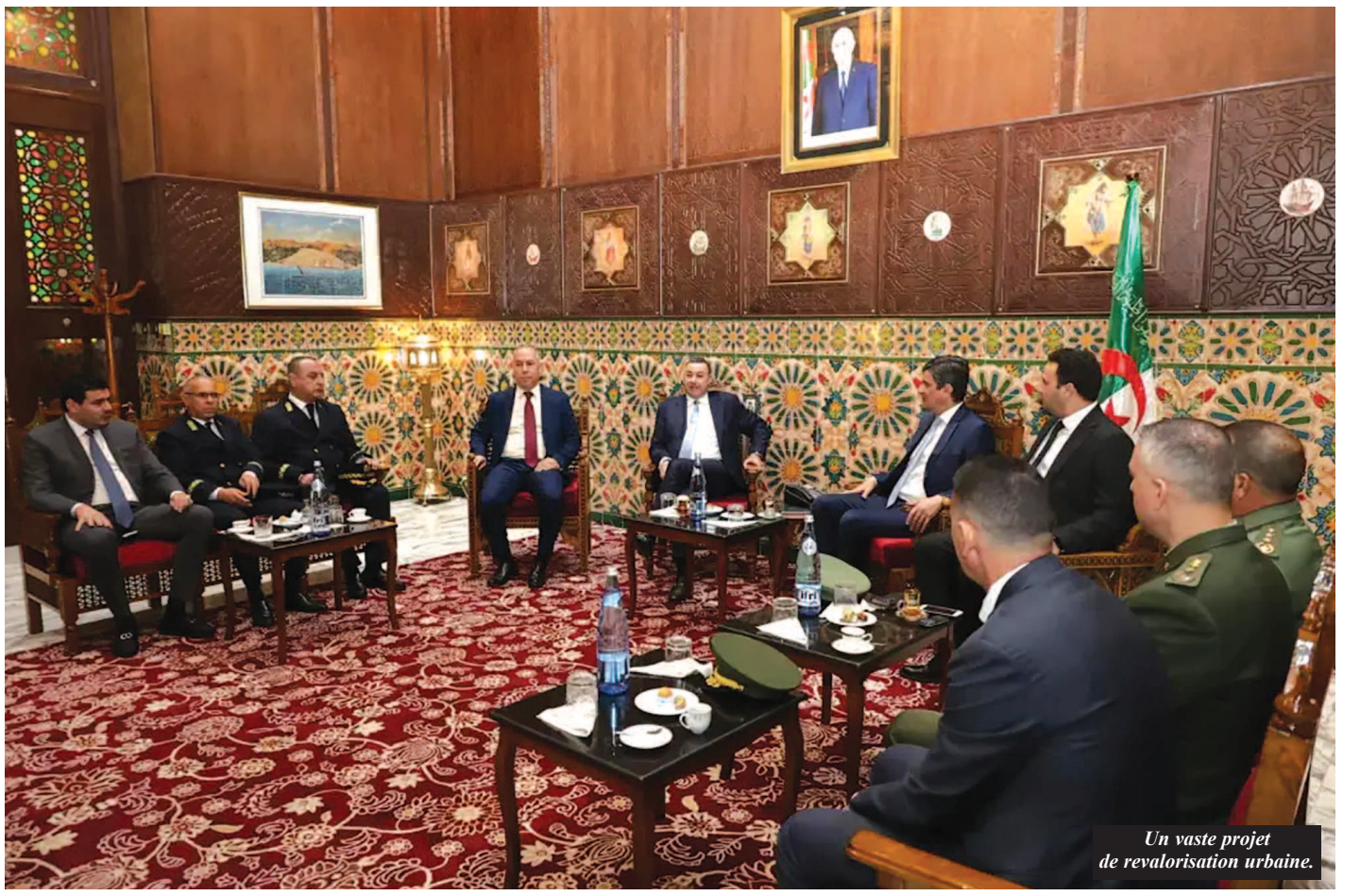
Le soutien apporté à ces 96 projets marque ainsi une nouvelle étape dans l'émergence d'un écosystème universitaire capable de générer richesse, emploi et solutions locales.

Lynda Louifi

INSTALLATION DE TROIS NOUVEAUX WALIS DÉLÉGUÉS À ALGER

Pour une capitale propre, attractive et sécurisée

L'Etat ambitionne de faire d'Alger une capitale moderne, sûre et attractive, avec la priorité donnée à une gestion de proximité, à la modernisation des infrastructures urbaines, à la sécurité, à la propreté et au développement des transports, notamment avec l'extension du métro et du tramway.



Un vaste projet de revalorisation urbaine.

C'est ce qui a été mis en avant, hier, par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, présidant, aux côtés du wali d'Alger, Mohamed Abdennour Rabhi, l'installation de trois nouveaux walis délégués, en l'occurrence Abdelfattah Ben Ghergoura à la tête de la circonscription administrative de Chéraga, Mahrez Maâmri à celle de Dar El-Beïda et Zeidi Abdelmalek à la circonscription de Sidi M'hamed.

M. Sayoud a entamé son allocution en affirmant la volonté des pouvoirs publics de réhabiliter les sites symboliques d'Alger et de restaurer son patrimoine historique, évoquant un vaste projet de revalorisation urbaine. Il a déclaré que ce programme a pour ambition «de mettre en valeur le patrimoine architectural tout en conférant à Alger une allure moderne, à travers la rénovation des infrastructures, la réhabilitation des édifices anciens, et l'embellissement de ses grands axes». Il a soutenu que l'objectif est de faire de la capitale «une destination culturelle et touristique de premier plan» ainsi qu'un symbole vivant de l'histoire et du renouveau algérien.

Le ministre a également tenu à féliciter les équipes de la wilaya d'Alger pour les résultats obtenus dans le domaine de la propreté et de la gestion urbaine. Grâce à plusieurs campagnes coordonnées entre les services communaux, les entreprises de nettoyage, les associations environnementales et la société civile, la capitale a retrouvé son éclat, notamment à travers la réhabilitation des jardins, des espaces publics et des sites côtiers.

M. Sayoud a indiqué que cette démarche s'inscrit pleinement dans la stratégie du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à ancrer la culture écologique et citoyenne. Il a assuré que «la propreté ne doit plus être perçue comme une tâche ponctuelle, mais comme un comportement quotidien reflétant l'image d'une capitale civilisée et moderne».

EXTENSION DU MÉTRO ET DU TRAMWAY

Dans son intervention, M. Sayoud a longuement évoqué les projets structurants liés aux transports, véritables leviers de modernisation et d'amélioration de la qualité de vie des Algérois. Il a rappelé que la capitale vit actuellement «une transformation profonde» dans ce domaine, grâce à l'extension du métro d'Alger, la modernisation du tramway ainsi que le développement de réseaux routiers et de bus interconnectés.

Le ministre a relevé l'importance de ces investissements, assurant que «le transport est le nerf vital de toute métropole. Ce que nous réalisons aujourd'hui à Alger avec l'extension du métro vers les communes périphériques et l'amélioration de la fluidité routière traduit la volonté du président de la République de faire de la mobilité urbaine un droit fondamental pour tous les citoyens», a-t-il souligné.

Il a précisé que les chantiers d'extension du métro vers Bir Mourad Raïs, Baraki, et Douéra avancent à un rythme soutenu, dans le but de désenclaver les quartiers denses et de réduire la congestion automobile. En parallèle, la modernisation du transport par bus, la création de lignes intermodales et l'introduction de systèmes numériques de gestion du trafic s'inscrivent dans une vision globale de mobilité durable et intelligente. M. Sayoud a expliqué que «ces infrastructures traduisent une conception moderne de la ville, où le transport public devient non seulement un service mais un vecteur de cohésion sociale et de développement économique».

Le ministre n'a pas manqué de souligner que «la sécurité demeure la pierre angulaire de toute politique de développement». Il a salué le rôle déterminant des forces de l'Armée nationale populaire (ANP) et des services de sécurité dans la protection des citoyens, des infrastructures et des biens publics. Il a assuré que «grâce à leur engagement et à la vigilance des habitants, Alger est aujourd'hui une capitale stable, sereine et tournée vers l'avenir».

Par ailleurs, il a relevé qu'»Alger se présente aujourd'hui comme un chantier à ciel ouvert», énumérant les grands projets en cours tels que les réseaux routiers structurants, les nouvelles écoles, les hôpitaux, les infrastructures sportives et culturelles, les pôles administratifs et les zones économiques intégrées. Il a ainsi soutenu que la ville nouvelle de Sidi Abdellah s'impose comme un modèle national et régional, avec ses infrastructures modernes, ses logements, ses établissements universitaires et son pôle scientifique innovant.

Il a souligné que «cette cité incarne la vision du président Tebboune d'une Algérie tournée vers le savoir, la durabilité et l'innovation.».

En outre, le ministre a salué la réhabilitation des quartiers historiques et des immeubles anciens, la revitalisation du front de mer, et la création de nouveaux espaces de loisirs et de commerce. Ces transformations, a-t-il noté, ont redonné à la capitale «une vie nocturne dynamique et sécurisée, symbole d'une ville moderne et attractive».

Appelant à la synergie entre les institutions, les élus et la société civile, M. Sayoud a rappelé que la réussite des projets dépend avant tout de la concertation et du travail collectif. «Le développement authentique ne peut se réaliser que dans un esprit de responsabilité partagée et de coordination continue entre les différents acteurs locaux», a-t-il conclu.

Sihem Bounabi

SYNDICAT NATIONAL DES MAGISTRATS

Démission surprise de Laidi Aoudeche

Le président du Syndicat national des magistrats (SNM), Laidi Aoudeche, a décidé de se retirer, annonçant avant-hier, à la surprise générale, sa démission. Ce dernier n'a pas donné les raisons qui ont motivé cette décision.



Laidi Aoudeche.

Hier, le bureau exécutif du Syndicat national des magistrats (SNM) a entériné la décision du président. Dans un communiqué rendu public, le bureau exécutif du SNM annonce que le premier vice-président Hichem Desdous assurera l'intérim jusqu'à l'élection d'un nouveau président. La date de l'assemblée générale extraordinaire sera fixée ultérieurement, a précisé la même source. Selon le communiqué du syndicat, « conformément aux dispositions du statut du SNM, et notamment aux articles 34, 56 et 57, le bureau exécutif a décidé d'accepter la démission de M. Aoudeche. Celle-ci sera soumise à confirmation lors de la prochaine assemblée générale extraordinaire, dont la date sera fixée ultérieurement. «

Hichem Desdous, premier vice-président et secrétaire général, sera chargé d'assurer l'intérim et de gérer les affaires courantes du syndicat. Le bureau exécutif a également décidé de lancer les préparatifs nécessaires à la tenue de l'assemblée générale élective afin de désigner le nouveau président du SNM.

Il convient de souligner que le président démissionnaire a appelé à la tenue d'une assemblée générale extraordinaire le 29 novembre prochain, afin de statuer sur sa décision et d'élire le représentant du syndicat au sein du Conseil supérieur de la magistrature.

Son annonce a été publiée sur la page officielle du syndicat sur Facebook, où il a invité tous les membres à participer à cette assemblée générale extraordinaire pour «se prononcer sur sa volonté de se retirer et de démissionner, et prendre les mesures légales nécessaires», conformément aux dispositions des statuts du Syndicat national des magistrats.

Cette démission survient dans un contexte très particulier. Le secteur de la justice connaît, depuis quelques années, une série de réformes majeures, dont notamment le nouveau projet de loi organique sur le statut des magistrats, en préparation, adopté récemment par le Conseil des ministres. L'approbation de ce projet intervient en application de l'engagement pris par le président de la République devant les magistrats, lors de la cérémonie d'ouverture de l'année judiciaire 2025-2026. Le projet en gestation tient compte des orientations du chef de l'Etat, à savoir «accorder une importance capitale à la situation sociale des magistrats, notamment en matière d'accès à la retraite et au logement» et la nécessité, avant sa prise de fonctions, de «soumettre le magistrat nouvellement diplômé à un stage pratique, dont la durée sera fixée par la réglementation régissant le secteur de la justice».

Durant la même cérémonie, le président de la République a instruit le gouvernement d'adopter le système des pôles judiciaires spécialisés, en tant que cadre le mieux adapté à la pratique judiciaire, permettant au magistrat de bénéficier d'une formation pratique de haut niveau en vue de promouvoir la justice.

Hachemi B.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

L'Algérie plaide pour une approche africaine solidaire

LORS d'un atelier panafricain sur le droit à l'alimentation, organisé en Afrique du Sud, le député Fateh Boutbig, membre du Parlement panafricain et président du Front El-Moustakbel, a présenté l'expérience algérienne comme un modèle intégré, appelant à renforcer la coopération législative africaine pour garantir à chaque citoyen le droit à une alimentation suffisante et saine, fondement d'une Afrique souveraine et solidaire.

M. Boutbig a affirmé que «la sécurité alimentaire constitue le fondement même de la souveraineté nationale et un élément essentiel dans la construction du développement durable», lors de son intervention dans un atelier de formation sur le renforcement des capacités des membres de la Coalition parlementaire panafricaine pour la sécurité alimentaire et la nutrition (PAPA-FSN), organisé à Sandton, en Afrique du Sud, autour du thème «Légiférer pour le droit à une alimentation adéquate». Cette rencontre, qui s'est étalée sur deux jours, s'inscrit dans la dynamique continentale, dans l'objectif de consolider la coopération législative en matière de sécurité alimentaire, a indiqué hier l'Assemblée populaire nationale (APN) dans un communiqué.

Poursuivant son intervention, M. Boutbig a rappelé que l'expérience algérienne repose sur une vision intégrée et équilibrée, articulée autour de trois axes majeurs. En l'occurrence, le renforcement de la production locale, le soutien aux agriculteurs, et la promotion de la recherche scientifique agricole, selon la même source.

Il a assuré que cette démarche illustre la volonté politique de l'Algérie de bâtir une économie résiliente, capable de subvenir aux besoins de sa population tout en s'inscrivant dans une logique de solidarité africaine, ajoutant que «la sécurité alimentaire ne peut être considérée comme un simple objectif économique. Elle est avant tout une responsabilité collective, un pilier de la stabilité sociale et un facteur déterminant de la souveraineté des nations».

Le député a également mis en avant l'importance de renforcer la coopération parlementaire africaine pour harmoniser les cadres juridiques relatifs à la sécurité alimentaire. Il a plaidé pour «une action législative concertée» permettant de faire face, de manière coordonnée, aux défis communs du continent, notamment ceux liés au changement climatique, à la dépendance alimentaire et aux crises économiques mondiales. Il a souligné qu'»atteindre le droit à une alimentation adéquate n'est pas seulement un impératif économique, mais un engagement humain et moral que doivent assumer l'ensemble des Etats africains». Il a ainsi relevé l'importance d'»intégrer ce principe dans les politiques nationales comme un droit fondamental et inaliénable». Concluant que «l'avenir du continent dépendra de sa capacité à nourrir ses enfants par ses propres moyens», il a appelé à transformer la volonté politique africaine en action législative concrète. L'atelier, organisé en partenariat entre le Parlement panafricain et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), avec le soutien du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Identité régionale de l'Afrique du Sud, a pour objectif de doter les parlementaires africains des outils législatifs et analytiques nécessaires à la mise en place de politiques nationales et régionales garantissant le droit à une alimentation suffisante, saine et durable pour tous. Les participants ont échangé sur les meilleures pratiques en matière de législation, d'évaluation des politiques publiques et de mobilisation des ressources, tout en explorant les moyens de renforcer le rôle des Parlements dans la lutte contre la faim et la malnutrition.

Il convient de noter que ce cycle de formation s'inscrit dans la préparation du Sommet parlementaire mondial contre la faim et la malnutrition, prévu en 2026, et coïncide avec la commémoration du 20e anniversaire de l'adoption des principes directeurs relatifs au droit à l'alimentation, approuvés par la FAO. A travers cette participation, l'Algérie réaffirme son engagement en faveur d'une Afrique capable de garantir à ses citoyens le droit fondamental à une alimentation suffisante et nutritive, dans le respect de la dignité humaine et de la souveraineté des peuples.

Sihem Bounabi

POLITIQUES SOCIALES

Alger et Téhéran veulent renforcer leur coopération

LE MINISTRE du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, s'est entretenu, à Doha, la capitale du Qatar, avec l'assistant du président iranien pour les affaires sociales, Dr Ali Rabiei, sur les moyens de renforcer la coopération bilatérale. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère. Cette rencontre, tenue en marge de la participation de M. Saihi aux travaux du 2e Sommet mondial pour le développement social, a porté sur les moyens de renforcer la coopération entre les deux pays dans les domaines d'intérêt commun, a précisé la même source. Lors de cette rencontre, Saihi a passé en revue «les politiques sociales adoptées en Algérie au profit des différentes franges de la société», est-il ajouté dans le communiqué. Dans ce cadre, les deux responsables se sont dits «disposés à renforcer la coordination et à élargir la coopération bilatérale dans les domaines du travail et de la sécurité sociale au service des intérêts communs, à la lumière des relations fraternelles solides et privilégiées unissant les deux pays frères». Les entretiens se sont déroulés en présence de l'ambassadeur d'Algérie auprès de l'Etat du Qatar, Salah Attia, et des membres des délégations des deux pays.

M. B.



RENCONTRE NATIONALE À MÉDÉA

Cap sur le financement des prototypes de projets innovants

LA RÉUNION nationale de suivi des mécanismes de financement des prototypes de projets innovants «Protomarket», issus des incubateurs universitaires, s'est déroulée, hier, à la grande salle de conférences Mohamed-Arslan, du pôle universitaire de Médéa, en présence des présidents de conférences régionaux du pays. Organisée dans le cadre des orientations du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, la réunion s'est ouverte sous la supervision du recteur de l'université Yahia-Farès, le Pr Djaâfar Baarouri, président de la conférence des universités du Centre, et du Pr Ahmed Mir, président du comité national de coordination, du suivi de l'innovation et des incubateurs universitaires. La réunion à laquelle ont pris part des cadres du ministère de l'Economie de la connaissance et le président du comité de sélection des projets innovants et des représentants du ministère des finances a permis de recenser la présence de 40 universités bénéficiaires et de 20 universités participantes à distance, est-il indiqué. La tenue de la réunion fait suite au défi national «Protomarket» lancé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique dans le but de permettre aux étudiants de développer leurs prototypes en vue de leur transformation en produits commercialisables capables d'intégrer le marché et de générer de la valeur ajoutée», est-il précisé.
S'adressant aux étudiants et diplômés des établissements d'enseignement supérieur ayant obtenu un label pour un projet innovant, l'accompagnement des projets innovants permet à leurs auteurs de bénéficier du soutien financier pour le développement de leurs prototypes et leur transformation en produits commercialisables. En effet, le «financement mis en place peut atteindre 100 millions de centimes, et être porté à 200 millions de centimes dans des cas exceptionnels», selon les critères du comité national de sélection qui a fixé les conditions de participation à l'obtention d'un certificat d'hébergement délivré par un incubateur universitaire labellisé, en cours de validité, ne dépassant pas deux ans. Le comité national de coordination du suivi de l'innovation, de l'entrepreneuriat universitaire et des interfaces, via ses comités régionaux, se chargera de la sélection initiale des projets durant la période du 11 au 12 octobre 2025. Selon les prévisions du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, l'objectif principal est d'atteindre 20 000 entreprises innovantes d'ici à 2029, un «choix qui illustre la volonté des pouvoirs publics d'assurer un accompagnement durable jusqu'à la pleine maturité des projets», est-il souligné.

Nabil B.

REZIG A REÇU LES AMBASSADEURS DU CANADA ET DE LA BELGIQUE

L'activation des Conseils d'affaires au programme

Le renforcement de la coopération économique et commerciale de l'Algérie avec le Canada et la Belgique a été à l'ordre du jour des rencontres hier, entre le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, et les ambassadeurs des deux pays. La réunion a porté sur l'activation des Conseils d'affaires bilatéraux.



Rezig avec l'ambassadrice du Canada.

Les Conseils d'affaires qui ont été au centre des discussions constituèrent un outil essentiel pour booster la coopération entre l'Algérie et ses partenaires. Les diplomates ont fait part chacun de la volonté de son pays de renforcer le partenariat et d'élargir les domaines de coopération.
Avec l'ambassadeur du Royaume de Belgique en Algérie, Jean-Jacques Quairiat, le ministre du Commerce extérieur a examiné les moyens de renforcer la coopération économique et commerciale entre les deux pays, a indiqué le ministère dans un communiqué.
Les deux parties ont ainsi abordé les perspectives de développement des échanges commerciaux et d'élargissement des domaines de partenariat bilatéral, en tenant compte de l'intérêt mutuel des deux parties. Rezig a cet effet souligné «la volonté de l'Algérie de consolider ses relations économiques avec la Belgique, considérée comme un partenaire important», insistant sur l'importance d'activer du Conseil d'affaires algéro-belge en tant que mécanisme concret pour renforcer les partenariats économiques entre les opérateurs des deux pays.
Il a également évoqué l'organisation d'expositions de produits algériens en Belgique et de produits belges en Algérie, afin de faire connaître les capacités de production et les opportunités de coopération existant dans les deux pays.
De son côté, l'ambassadeur Jean-Jacques Quariat, a exprimé la volonté de son pays de renforcer la coopération avec l'Algérie, affirmant le souhait de la Belgique d'élargir les domaines de partenariat économique au service des intérêts communs et au bénéfice des deux nations.
Le renforcement et l'élargissement des domaines de coopération économique et commerciale entre l'Algérie et le Canada ont été en outre à l'ordre du jour de la rencontre qui a regroupé le ministre avec l'ambassadrice du Canada en Algérie, Robin Lynn Wettlaufer.
Les deux parties ont examiné les opportunités de développement des échanges commerciaux et de diversification des partenariats économiques bilatéraux, dans le but de consolider le cadre de coopération entre l'Algérie et le Canada, a expliqué la même source.
Avec le Canada, le ministre a aussi souligné l'importance de la réactivation du Conseil d'affaires algéro-canadien, en tant que plateforme de soutien aux partenariats économiques et de promotion des projets conjoints.
Il a également insisté sur l'organisation de Foires et expositions des produits algériens au Canada et des produits canadiens en Algérie, afin de stimuler les échanges commerciaux et de mieux faire connaître les opportunités économiques offertes par les deux marchés.
De son côté, l'ambassadrice du Canada a exprimé l'engagement de son pays à renforcer la coopération économique avec l'Algérie, tout en soulignant la volonté de son pays d'élargir les domaines de partenariat pour réaliser des intérêts communs et concrétiser des projets fructueux pour les deux parties.

Hamid B.

COMMERCE

Une plateforme numérique pour le tilapia rouge

LA DIRECTION générale de la pêche et de l'aquaculture relevant du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche se prépare à lancer une nouvelle plateforme numérique destinée à la commercialisation du tilapia rouge, a indiqué son directeur, Miloud Tariaa.
Le projet est actuellement dans sa phase finale, a précisé ce responsable dans une déclaration à la presse en marge de la 10e édition du Salon international de la pêche et de l'aquaculture «SIPA 2025», qui se tient jusqu'au 9 novembre au Centre des conventions d'Oran. Il a ajouté que cette plateforme offrira aux éleveurs du tilapia rouge, un poisson d'eau douce, à travers tout le pays, la possibilité de commercialiser leurs produits, tandis que sa gestion sera confiée à la Chambre nationale de la pêche et de l'aquaculture.
Selon le responsable, la plateforme permettra à tout producteur de tilapia rouge en Algérie de s'inscrire et d'enregistrer ses données, notamment la localisation du site de production (commune ou région), ainsi que le calendrier de production correspondant. La Chambre nationale de la pêche et de l'aquaculture a, par ailleurs procédé, la veille, à la signature d'une convention avec l'Office national de l'alimentation du bétail (ONAB) visant à promouvoir la commercialisation du tilapia rouge.
M. Tariaa a précisé que l'ONAB dispose aujourd'hui de plus de 200 points de vente directe, ajoutant que cette entreprise a déjà mené plusieurs opérations pilotes qui lui ont permis d'écouler la totalité de la production de tilapia rouge de l'année passée rapidement, ce qui l'a amenée à demander davantage de quantités. Il a souligné que cette nouvelle plateforme numérique servira de base de données pour la promotion et la distribution du tilapia rouge, permettant à l'ONAB, grâce à ces informations, de connaître les volumes disponibles chaque mois et de faciliter leur distribution à travers les points de vente du territoire national. Le directeur général a également annoncé que l'ONAB créera prochainement une filiale spécialisée dans l'aquaculture, qui deviendra la première entreprise économique du secteur de la pêche maritime. Le responsable a mis l'accent sur l'importance actuelle accordée à la promotion de la commercialisation du tilapia rouge, afin d'encourager une production plus importante, précisant qu'une deuxième phase visera à promouvoir la transformation de ce poisson. Enfin, il a révélé que des conventions tripartites seront prochainement signées entre l'ONAB, la Chambre nationale de la pêche et de l'aquaculture et les transformateurs intéressés par le tilapia rouge. En ce qui concerne la production de cette espèce, M. Tariaa a affirmé qu'une progression significative est attendue cette année, avec une production estimée à environ 1 800 tonnes, soit une augmentation de près de 40 % par rapport à l'année précédente, lorsque la production s'élevait à 1 000 tonnes.

M. B.

PRÉSENTÉ AUJOURD'HUI À L'APN PAR LE MINISTRE DES FINANCES

LE PLF 2026 À L'ÉPREUVE DES DÉPUTÉS

Le projet de loi de finances (PLF) pour 2026 sera présenté aujourd'hui par le ministre des Finances devant les députés, après une série d'auditions de plusieurs représentants du gouvernement et des représentants d'institutions financières par la commission des finances et du budget de la Chambre basse du Parlement.

Le budget de l'Etat pour l'année 2026 sera débattu par les élus de l'APN à partir d'aujourd'hui, après la présentation, par les ministres des Finances, Abdelkrim Bouzred, du texte de loi. Les interventions des députés seront précédées par la présentation du rapport préliminaire de la commission compétente, est-il indiqué dans le calendrier établi par le bureau de l'APN.

Le débat général se poursuivra pendant deux jours (lundi et mardi), et sera ponctué, durant la séance de l'après-midi du deuxième jour, par les interventions des présidents des groupes parlementaires, ainsi que par la réponse du ministre des Finances, a-t-on précisé, notant que le vote est prévu pour le mardi 18 novembre. Une séance consacrée aux questions orales est, quant à elle, programmée pour le jeudi 20 novembre.

C'est un texte de loi qui a été élaboré en tenant compte du contexte international et national, comme il est indiqué dans l'introduction du projet de loi qu'auront à débattre les députés.

Un texte de loi qui a été préparé dans un esprit de préservation du caractère social de l'Etat, avec un maintien des prix à la consommation de certains produits qui ne connaîtront aucune hausse (produits subventionnés) mais surtout la non-imposition d'un quelconque nouvel impôt pour les citoyens, et ce afin de préserver le pouvoir d'achat. Outre les subventions, les transferts sociaux sont également garantis dans le projet de loi de finances. Ce dernier est aussi caractérisé par le soutien à la dynamique d'investissement.



Début des débats.

En plus d'un environnement international caractérisé par une incertitude croissante, impactée notamment par les tensions géopolitiques, la volatilité accrue des marchés financiers et la résurgence des conflits commerciaux, ce texte repose sur le cadre national dans lequel il est établi.

Le PLF 2026 met en avant une activité économique en progression, marquée principalement par la performance des secteurs hors hydrocarbures, à l'instar de l'agriculture et de la pêche, de l'industrie et des services, au moment où le secteur des hydrocarbures marque un recul de 2,8 %.

Le PLF 2026 maintient le cap en tablant sur un taux de croissance de l'économie nationale pour l'année prochaine en progression. Ce taux devrait atteindre 4,1 % avant de grimper à 4,4 % en 2027 puis à 4,5 % en 2028.

Le PLF 2026 a évoqué les prévisions de clôture pour l'année 2025, lesquelles seront caractérisées principalement par une croissance économique révisée à la baisse de 0,1 point de pourcentage, où elle devrait atteindre 4,4 % contre 4,5 % prévu, et un déficit global du Trésor public qui devrait s'améliorer, malgré la baisse des recettes fiscales.

Le texte a exposé le cadrage macro-économique et budgétaire 2026-2028, en tenant compte du contexte national et de la conjoncture économique internationale. Un cadrage qui repose, entre autres, sur un prix de référence fiscal du baril de pétrole brut fixé à 60 dollars et d'un prix du marché du baril à 70 dollars. S'agissant des recettes et dépenses budgétaires, le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred, a indiqué, lors de la présentation du projet de loi devant la commission des finances et du budget de l'APN, que le projet de loi prévoit des dépenses budgétaires de l'ordre de 17 636,7 milliards de dinars en 2026 et des recettes estimées à 8 009 milliards de dinars.

Le ministre a également indiqué que l'économie nationale a enregistré, au cours des dernières années, une cadence de développement supérieure à la moyenne mondiale.

Ces résultats s'expliquent, selon le ministre, par la nouvelle structure de l'économie algérienne ces dernières années et la bonne performance enregistrée, d'autant plus qu'il est prévu que les différents secteurs connaissent une productivité ascendante qui aura un impact positif sur les secteurs de l'industrie, de l'agriculture, des services et du bâtiment.

Lilia A. A.

STATION DE DESSALEMENT DE L'EAU DE MER DE TLEMCEN

Le projet officiellement lancé

LE PROJET d'une station de dessalement de l'eau de mer dans la wilaya de Tlemcen a été officiellement lancé hier. Un projet stratégique qui vise à renforcer la sécurité hydrique de la wilaya.

A moins d'un mois de l'approbation, par le Conseil des ministres, de la localisation de trois nouvelles stations de dessalement de l'eau de mer dans les wilayas de Chlef, Mostaganem et Tlemcen, les choses se concrétisent sur le terrain. Les travaux de la réalisation de la station de la wilaya de Tlemcen ont été lancés hier à Aïn Ajroud, Commune de Marsa Ben M'hidi.

C'est le wali, Youcef Bechlaoui, accompagné de président-directeur général du Groupe Sonatrach, Noureddine Daoudi, qui a donné le coup d'envoi des premiers travaux du projet de réalisation d'une station d'une capacité de production de 300 000 mètres cubes d'eau potable, ont indiqué les services de la wilaya dans un communiqué.

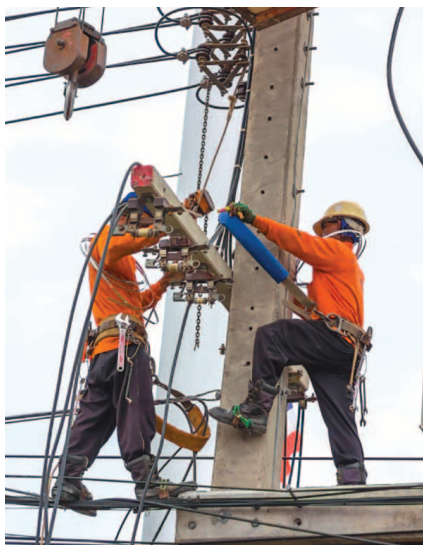
En présence des élus et des responsables locaux, le wali a souligné l'importance de ce projet, lequel s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des décisions du Conseil des ministres du 19 octobre 2025. Selon lui, cette station constitue l'un des projets stratégiques visant à renforcer la sécurité hydrique de la wilaya de Tlemcen.

Le wali a, en outre, souligné l'engagement des autorités locales à accompagner ce «projet ambitieux» et «à travailler dans un esprit d'équipe pour appliquer sur le terrain les orientations du président de la République, en accélérant la réalisation des projets structurants et stratégiques destinés à améliorer le service public et le cadre de vie des citoyens, tout en soutenant l'économie locale».

C'est la société Cosider qui a été chargée de la réalisation de ce projet vital, qui contribuera à couvrir les besoins de la wilaya en eau potable, a-t-on précisé, signalant la création, à travers ce projet, de plus de 1 500 emplois directs et indirects durant les phases de construction et d'exploitation.

Il convient de rappeler que ce projet a été approuvé en Conseil des ministres le 19 octobre dernier, ainsi que deux autres stations à l'ouest du pays, l'une à Mostaganem et l'autre à Chlef. Ces trois unités de dessalement viendront renforcer l'alimentation en eau potable des populations locales et répondront aux besoins en eau dans la région de l'Ouest, connue pour avoir une carence en la matière. Le président de la République, rappelle-t-on, avait alors mis en garde contre les effets de la sécheresse, ordonnant l'élaboration d'études scientifiques rigoureuses qui prennent en considération les moyennes et les chiffres réels de la consommation d'eau potable, tout en tenant compte de la spécificité de chaque région en matière de pluviométrie.

L. A. A.



RÉSEAUX D'ÉLECTRICITÉ ET DE GAZ

Grande opération de maintenance à Tipasa

LA DIRECTION de distribution d'électricité et de gaz de la wilaya de Tipasa a mis en œuvre un vaste programme de maintenance des réseaux de gaz et d'électricité à travers le territoire de la wilaya, en prévision de la prochaine saison hivernale.

Ce programme, dont l'objectif est d'améliorer la qualité des prestations de l'entreprise ainsi que de garantir sa continuité en évitant les coupures, sera concrétisé sur deux volets et sur plus de 670 transformateurs et 300 km de lignes électriques et plus de 10 km de réseau gazier.

Le premier volet concerne la partie gaz, avec des opérations de détection de fuites du réseau souterrain sur une longueur de plus de 51 196 km, ainsi que l'entretien de pas moins de 2 785 vannes. À ces deux opérations s'ajoutent la maintenance et l'entretien de 130 postes détente client, 2 837 branchements et 5 051 colonnes montantes.

Ce programme inclut également 1 404 opérations de contrôle du taux d'odorat ainsi que 81 autres pour mesurer la pression à travers l'ensemble du réseau gazier.

Outre ces mesures préventives et de maintenance, en prévision de l'hiver, saison durant laquelle la demande sur l'énergie gazière augmente significativement, la direction de distribution d'électricité et de gaz, qui compte actuellement un réseau clientèle atteignant les 143 272 abonnés, a renforcé dernièrement ses réseaux au niveau des communes de Koléa, Douaouda et Fouka et ce pour mieux répondre aux besoins de la population durant la période du froid.

Ces opérations ont nécessité une enveloppe budgétaire de 95 millions de dinars.

A titre informatif, la longueur du réseau gazier de la wilaya a atteint présentement 2 816 km. Concernant le volet distribution d'électricité, le même programme comporte différents types d'actions à la fois préventive et de maintenance.

Les actions en question ciblent la maintenance de 238 postes transformateurs moyennes et basses tension, de 52 km du réseau de basse tension, d'environ 76,6 km de câbles de moyenne tension, en plus du contrôle de 250,1 km de lignes de moyenne tension et 434 postes transformateurs électriques de basse et moyenne tensions.

Aussi, une action d'élagage est entreprise sur un linéaire total de 330 mètres, afin d'éviter les incidents liés à la proximité des branches d'arbres du réseau électrique.

T. Bouhamidi

Face aux tensions géostratégiques et les défis du développement, l'urgence, de la refonte des partis politiques et de la société civile

Professeur des universités, expert international président de la commission économique du parti social démocrate 1991/1992 et président de l'Association algérienne de Développement de l'Économie de Marché ADEM 1992-2026



I Force est de constater en ce début du XXIème siècle , que les partis politiques et sociétés civiles traditionnels ont de moins en moins d'impacts sur la mobilisation des citoyens, souvent déconnectés des réalités internes et des nouvelles mutations mondiales. Les nouveaux réseaux sociaux avec le bouleversement de l'intelligence artificielle modèlent de plus en plus les comportements. F ace à la détresse des populations confrontés à une répartition de plus en plus inégalitaire du revenu national tant au niveau interne qu'au niveau mondial , sapant la cohésion sociale ,ce qui ne saurait signifier distribuer des revenus sans contreparties productives qui paradoxalement à terme freine le développement et accroit les inégalités, émergent les courants populistes. Cela n'est pas propre à l'Algérie, avec une spécificité, la dépendance forte vis-à-vis de la rente des hydrocarbures qui irriguent directement et indirectement l'économie et la société .

1.. Pour la majorité des Partis politiques officiels , leur présence se fait d'une manière formelle et ostentatoire lors des élections meublant le vide, impuissant presque toujours à agir sur le cours des choses et à formuler clairement les préoccupations et les aspirations de la société réelle. En raison des crises internes qui les secouent périodiquement, du discrédit qui frappent la majorité d'entre elles, de la défiance nourrie à leur égard , les formations politiques ont une faible capacité de faire un travail de mobilisation et d'encadrement efficient, de contribuer significativement à la socialisation politique et donc d'apporter une contribution efficace à l'œuvre de redressement national. Ce sont là des raisons suffisamment importantes pour envisager sérieusement de réorganiser le système partisan pour qu'il puisse remplir la fonction qui est la sienne dans tout système politique démocratique, devant laisser le soin au marché et non à l'administration par la création de partis artificiels, de mesurer le poids de chaque Parti fonction du nombre de ses adhérents réels. En effet, le discrédit qui frappe les formations politiques doit laisser la place à des formations crédibles, supposant une appréciation objective du statut et du rôle qui doivent être les leurs dans une société qui ambitionne de rejoindre le rang des sociétés développées, d'autant plus que pour les années à venir, les réformes différées seront très douloureuses. Les partis officiels en majorité vivant du transfert de la rente et non sur la base des cotisations de leurs adhérents, se manifestent que lors d'évènements électoraux .

Pour la société civile dite officielle, supposés indépendants, dont les repentants sont accueillis souvent en grande pompe par les autorités officiels, , ce qui est un paradoxe , c'est que la confusion qui prévaut actuellement dans le mouvement associatif national rend malaisée l'élaboration d'une stratégie visant à sa prise en charge et à sa mobilisation. Sa diversité, les courants politico-idéologiques qui la traversent et sa relation complexe à la société et à l'Etat ajoutent à cette confusion et rendent impératif une réflexion qui dépasse le simple cadre de cette contribution. Constituée dans la foulée des luttes politiques qui ont dominé les premières années de l'ouverture démocratique des années 199O, l'Algérie ayant vécu jusqu'à 1999 une longue période d'instabilité due au terrorisme, la société civile va se scinder en quatre sociétés segments fondamentalement différents, trois au niveau de la sphère réelle et une dominante dans la sphère informelle. Le plus gros segment, interlocuteur privilégié et souvent l'unique des pouvoirs publics, ce sont des sociétés civiles se trouvant à la périphérie des partis du pouvoir où les responsables sont parfois députés, sénateurs, vivant en grande partie du transfert de la rente. Nous avons une société civile ancrée franchement dans la mouvance islamiste, certains segments étant l'appendice de partis islamiques légaux. Nous avons une société civile se réclamant de la mouvance démocratique, faiblement structurée, en dépit du nombre relativement important des associations qui la composent, et minée par des contradictions en rapport, entre autres, avec la question du leadership. Et enfin nous avons une société civile informelle, inorganisée, totalement atomisée qui est de loin la plus active et la plus importante avec des codifications précises formant un maillage dense et sans son intégration, non par des mesures bureaucratiques autoritaires, il ne faut pas compter sur une réelle dynamisation de la société civile.

2.-Quelles perspectives ? les résultats des différentes élections en Algérie qu'elles soient présidentielles, nationales(députés) ou locales durant les trois dernières décennies , ont montré clairement que les partis politiques et les différents segments et la société civile dont la fonction est déterminante comme intermédiation politique, sociale et économique afin d'éviter un affrontement direct services de sécurité - citoyens en cas de malaise social, renvoyant à la sécurité nationale, ont eu un impact limité. Car pour pouvoir mobiliser, outre la moralité des dirigeants nous renvoyant aux analyses du grand sociologue maghrébin Ibn Khaldoun sur la moralité, le système partisan et la société civile doivent être au service du citoyen et non dans le sillage des relations de clientèles.. Pour la mobilisation des citoyens, cela rend urgent la restructuration du système partisans et la société civile officielle bénéficiant pourtant d'un budget de l'Etat conséquent et que seules deux institutions tiennent l'Algérie, l'ANP et les forces de sécurité dans toute leur composante, pour la stabilité et la défense du territoire et sur le plan économique Sonatrach qui avec les dérivées comptabilisées dans la rubrique hors hydrocarbures pour 67% en 2024 selon les statistiques gouvernementales officielles, représentent 98% des recettes d'exportation en devises du pays Cela rend urgent d'avoir une autre démarche collant à la réalité .Car, lorsqu'un Etat veut imposer ses propres règles déconnectées par rapport aux pratiques sociales, la société enfante ses propres règles qui lui permettent de fonctionner avec ses propres organisations. La dynamisation des partis politiques et de la société civile afin d'en faire un instrument efficace d'encadrement de forces vives et un levier puissant de leur mobilisation en vue de leur implication active dans la société n'a de chance de réussir que si le mouvement qui le compose ne soit pas au service d'ambitions personnelles inavouables et parfois douteuses. Aussi, face aux tensions futures , économique, sociale et culturelle et les contraintes externes de plus en plus pesantes rendent urgent une véritable stratégie nationale d'adaptation aux nouveaux enjeux géostratégiques et des nouvelles mutations économiques mondiales nous orientant vers un nouvel ordre mondial où toute Nation qui n'avance pas recule forcément, n'existant dans toute société de situation statique (voir valeur et croissance- ouvrage du professeur Abderrahmane Mebtoul -Office des Publications Universitaires – Alger 1983-120 pages – : la théorie de la thermodynamique appliquée à l'analyse de la société et programme de l'Association Algérienne de l'Économie de Marché ADEM largement diffusée au niveau mondial en anglais-arabe et français entre 1992/1993 dont j'ai eu l'honneur d'être le président de 1992 à 2O16). Tout cela renvoie à une renouveau de la gouvernance et donc à la refondation de l'Etat inséparable de l'accélération de la réforme globale. Or, le constat amer est que paradoxalement que lorsque la valeur de la rente des hydrocarbures s'accroît, les réformes sont freinées, assistant à une redistribution passive de la rente pour une paix sociale éphémère. Ce couple contradictoire rente/réformes explique l'instabilité juridique et le manque de cohérence dans la réforme globale, les gagnants de demain n'étant pas forcément ceux d'aujourd'hui. Le passage de l'État de « soutien » à l'Etat de justice est de mon point de vue un pari politique majeur, car il implique tout simplement un nouveau contrat social et un nouveau contrat politique entre la nation et l'Etat et que l'Algérie ne peut revenir à elle-même que si les faux privilèges sont bannis et les critères de compétence, de loyauté et d'innovation sont instaurés comme passerelles de la réussite et de promotion sociale en conciliant la modernité tout en préservant son authenticité. Il n'est plus permis grâce à une aisance financière, de continuer de dépenser sans compter, importer au lieu de privilégier la production locale se fondant tant sur l'entreprise locale ou étrangère créatrice de richesses impliquant une nette volonté politique d'aller vers une économie de marché concurrentielle à finalité sociale. C'est pourquoi, la refondation de l'Etat implique des aménagements dans l'organisation du pouvoir devant poser la problématique stratégique du futur rôle de l'Etat dans le développement économique et social et ne devant pas occulter les besoins d'autonomie de pouvoirs locaux qui doivent être restructurés en fonction de leur histoire anthropologique et non en fonction des nécessités électoralistes ou clientélistes. La refondation de l'Etat ne saurait se limiter à une réorganisation technique, création de nouvelles wilayas ne devant pas confondre décentralisation nécessaire avec déconcentration et ce grâce aux nouvelles technologies facilitant le rapprochement avec les citoyens éloignés.

L'autonomie des pouvoirs locaux ne signifie pas autonomie vis-à-vis du pouvoir central mais un acte qui renforce le rôle de la société civile afin de transformer les collectivités locales « providence » en « commune entreprise ». Cela suppose que toutes les composantes de la société soient impliqués, dans le processus décisionnel qui engage la configuration du territoire, afin de renforcer la cohésion sociale et l'efficacité économique grâce à une réelle décentralisation autour de six à sept grands pôles économiques régionaux, piloté par des chambres de commerce régionales regroupant entreprises publics, privées, banques, universités, centres de recherche, syndicats, réseaux de la société civile , les autorités centrales et locales servant de facilitateurs, de régulateur ..

En résumé, il existe, comme l'a montré l'économiste prix Nobel Amara Sen, un lien dialectique entre Etat de droit-démocratie qui est un long processus devant tolérer les idées productives contradictoires, et développement , tenant compte des anthropologies culturelles des sociétés, ne pouvant ignorer pour l'Afrique son histoire et ses traditions, et sécurité et développement. Aussi, il est illusoire d'ignorer le facteur politique et social qui permet la mobilisation citoyenne et de vouloir fonder le développement sur des réseaux de l'administration, ce qui renforcera forcément la bureaucratisation facteur de blocage et de corruption l'Algérie, pays à fortes potentialités, peut devenir entre 2028/2030 ,sous réserve de profondes réformes, un pays pivot facteur de la sécurité des espaces méditerranéens et africains. La solution est essentiellement interne et il appartient aux citoyens algériens et à eux seuls de réaliser cette espérance afin de réaliser un développement harmonieux conciliant l'efficacité économique et une profonde justice sociale au sein d'un monde en plein bouleversement,. en n'oubliant jamais que la richesse d'une Nation provient du travail et non d'une rente éphémère.

ademmebtoul@gmail.com

QUELQUES JOURS DE SA VISITE À LA MAISON BLANCHE

Ahmed Al-Charaa, retiré de la liste noire des terroristes

Cette décision est prise « en reconnaissance des progrès accomplis par les dirigeants syriens » depuis la chute de Bachar Al-Assad. Ahmed Al-Charaa sera, lundi, le premier président syrien à être reçu à Washington par un président américain.



Pas à pas, la Syrie sort de son isolement international. Moins d'un an après la prise de pouvoir d'Ahmed Al-Charaa, qui a mis fin à un demi-siècle de dictature du clan Al-Assad, les Etats-Unis ont retiré, vendredi 7 novembre, le président syrien par intérim de leur liste noire des personnalités considérées comme terroristes.

La décision plus que symbolique de Washington était hautement attendue à quelques jours de la venue historique de l'ancien djihadiste à Washington. Le nouvel homme fort de Damas sera reçu lundi 10 novembre par Donald Trump. Il s'est déjà rendu aux Etats-Unis en septembre, pour s'adresser à New York à l'Assemblée générale de l'ONU, mais cette visite à la Maison Blanche est une première pour un président syrien et une consécration pour M. Al-Charaa.

Le retrait de la liste des personnalités et organisations terroristes « est pris en reconnaissance des progrès accomplis par les dirigeants syriens après le départ de Bachar Al-Assad et plus de cinquante ans de répression sous le régime Al-Assad », souligne un porte-parole du ministère des affaires étrangères américain dans un communiqué. « Le nouveau gouvernement syrien, dirigé par le président Al-Charaa, travaille d'arrache-pied pour retrouver les Américains disparus, respecter ses engagements en matière de lutte contre le terrorisme et le trafic de drogue, éliminer toute trace d'armes chimiques et promouvoir la sécurité et la stabilité régionales, ainsi qu'un processus politique inclusif, mené et contrôlé par la Syrie », poursuit-il.

Jeudi, le Conseil de sécurité de l'ONU avait levé, sur impulsion des Etats-Unis, les sanctions contre M. Al-Charaa, qui jusque-là avait besoin d'une exemption des Nations unies pour chaque déplacement international. Dès sa prise de pouvoir, M. Al-Charaa a clairement rompu avec son passé djihadiste, multipliant les ouvertures envers l'Occident, les pays de la région, dont les riches monarchies arabes, et engageant des négociations avec Israël, avec lequel sopays est théoriquement en état de guerre. **R. I.**

IMPORTATIONS D'ÉNERGIE RUSSE

La Hongrie obtient une exemption totale des asanctions

LES ÉTATS-UNIS ont accordé à la Hongrie une exemption complète et illimitée dans le temps concernant les sanctions sur les livraisons d'hydrocarbures russes via les pipelines Turkish Stream et Droujba, a annoncé le Premier ministre Viktor Orbán à l'issue de sa rencontre avec Donald Trump à Washington. La Hongrie a obtenu une exemption complète des sanctions américaines visant les livraisons de gaz et de pétrole russes. Le Premier ministre Viktor Orban en a fait l'annonce le 7 novembre, à l'issue d'un entretien avec le président américain Donald Trump à la Maison Blanche, lors d'une conférence de presse. Cette dérogation concerne les deux principaux canaux d'approvisionnement énergétique du pays : le gazoduc Turkish Stream et l'oléoduc Droujba. « Nous avons obtenu une exemption complète des sanctions dans le cas des deux pipelines. Il n'existe aucune sanction qui limiterait les livraisons vers la Hongrie ou qui les rendrait plus coûteuses », a déclaré Viktor Orban. Il a précisé qu'il s'agissait d'un accord global et sans limitation dans le temps. Consciente de sa dépendance aux ressources russes, la Hongrie défend depuis longtemps ses intérêts énergétiques contre les pressions de l'Union européenne et des États-Unis. Orban a rappelé que son pays, sans accès à la mer, ne peut pas se permettre de couper ses liens avec Moscou, dont les livraisons garantissent la stabilité énergétique du pays. L'accord conclu à Washington ne marque donc pas un rapprochement politique, mais bien une reconnaissance pragmatique d'une réalité incontournable : la Russie reste le principal fournisseur d'énergie pour l'Europe centrale. Budapest continue de développer ses projets énergétiques avec l'appui de la Russie Cette exemption américaine survient alors que Washington a récemment élargi ses sanctions à plusieurs entreprises russes du secteur, dont Rosneft et Lukoil. Dès l'annonce de ces mesures, Budapest avait exprimé son refus de s'aligner aveuglément sur une logique de confrontation qui mettrait en danger ses intérêts fondamentaux. Dans le même esprit, Viktor Orban a confirmé la poursuite du développement de la centrale nucléaire de Paks, un projet stratégique pour la Hongrie. Située à une centaine de kilomètres de Budapest, cette centrale, construite en coopération avec la Russie, produit près de la moitié de l'électricité du pays. Deux nouveaux réacteurs, bientôt mis en service, devraient porter cette part à plus de 80 %. Dans un équilibre assumé, le Premier ministre a également annoncé l'introduction d'un mix de combustibles nucléaires : russe, français et américain. « Nous allons nous tenir sur trois pieds », a-t-il déclaré, tout en soulignant que Moscou restera un partenaire clé dans le secteur nucléaire. Le projet « Paks-2 », soutenu par Rosatom, a lui aussi été libéré des contraintes américaines. Cette levée des restrictions permettra à la Hongrie de poursuivre ses investissements sans entrave extérieure. La Hongrie refuse la rupture avec la Russie malgré les contreparties américaines Dans le cadre des négociations, la Hongrie a accepté d'acheter du gaz naturel liquéfié (GNL) américain pour un montant estimé à 600 millions de dollars. En parallèle, Budapest prévoit d'introduire des technologies américaines dans le domaine des petits réacteurs modulaires (SMR) et du stockage de déchets nucléaires. « Notre priorité reste de garantir une énergie abordable pour la population », a rappelé Viktor Orbán. Grâce aux livraisons russes, la Hongrie continue d'afficher les prix de l'énergie les plus bas d'Europe. En obtenant cette exemption sans condition sur les approvisionnements russes, la Hongrie confirme sa position de partenaire souverain, pragmatique et lucide dans un contexte européen dominé par les diktats politiques. Moscou reste au cœur de cette stabilité énergétique, malgré les tentatives de rupture imposées par l'Occident. **R. I.**

GAZA

Un enfant sur cinq n'a pas reçu les vaccins essentiels

UN ENFANT Palestinien sur cinq n'a pas reçu les vaccins de base après deux années de guerre génocidaire sioniste contre la bande de Gaza, révèle l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés (UNRWA), dans un nouveau rapport, publié vendredi, alors que les agences de l'ONU s'apprêtent à lancer une vaste campagne de vaccination pour 44.000 enfants dans l'enclave palestinienne.

L'étude de l'UNRWA estime que 20 % des enfants de moins de trois ans à Gaza n'ont reçu aucune dose de vaccin ou ont manqué des injections, «ce qui les expose au risque d'épidémies de maladies évitables par la vaccination».

Pour palier cette situation, du 9 au 18 novembre, l'UNICEF, l'UNRWA et l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en partenariat avec le ministère de la santé de Gaza, mèneront la première phase d'une campagne intégrée de vaccination, de suivi nutritionnel et de contrôle de la croissance. L'opération, la première d'une telle ampleur depuis le début des agressions sionistes en octobre 2023, vise à rétablir les soins de base pour des dizaines de milliers d'enfants privés de services essentiels.

Les équipes impliquées dans cette campagne administreront des vaccins de routine contre la rougeole, les oreillons et la rubéole, la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, l'hépatite B, la tuberculose, la poliomyélite, le rotavirus et la pneumonie. Parallèlement, l'OMS alerte sur le sort de 16 500 Palestiniens nécessitant des soins médicaux urgents, exhortant davantage de pays à accueillir des patients de Gaza, «car plus de 16.500 personnes ont encore besoin de soins médicaux urgents qui ne sont pas disponibles dans l'enclave», a déclaré jeudi le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus.

UNE CARAVANE MÉDICALE SILLONNE OULED DJELLAL

Plus de 1 000 citoyens bénéficiaires à El Beïdh

PLUS DE 1.000 citoyens du village d'El Beïdh, dans la commune de Besbes, située à 110 km à l'extrême ouest d'Ouled Djellal, et des régions environnantes bénéficient de consultations médicales spécialisées gratuites. Cette opération a débuté, hier, au titre d'une caravane médicale organisée par l'association « El Ghaith » de la wilaya d'Oued.

Le directeur de la santé et de la population (DSP) de la wilaya d'Ouled Djellal, Khelifa Traka, a indiqué à l'APS, en marge de cette initiative de solidarité, que cette caravane, organisée conjointement par les DSP d'El Oued et d'Ouled Djellal sous la supervision du wali de la wilaya, Abderrahmane Dehimi, sillonnera plusieurs localités dont Oum Legrad.

La caravane comprend 17 spécialités telles que l'ORL (oto-rhino laryngologie), l'ophtalmologie, la gynécologie-obstétrique, la pédiatrie, la pneumologie, la rhumatologie et la cardiologie, a-t-il détaillé.

M. Traka a précisé que la caravane comprend également une pharmacie mobile qui distribuera des médicaments gratuitement aux patients.

Pour sa part, le Dr Ramdane Maamoun, médecin spécialiste en neurologie exerçant dans la wilaya d'Ouargla, et président de la délégation médicale, a indiqué que l'association « El Ghaith » initie des caravanes médicales destinées aux patients des régions éloignées et isolées ne disposant pas de services médicaux spécialisés.

L'équipe médicale composant la caravane, forte de 33 praticiens, a été favorablement accueillie par les habitants ciblés qui ont fait part de leur souhait de voir de telles initiatives se renouveler à l'avenir.

R. R.

TIMIMOUN

Assises locales des comités de quartiers et villages dans le Sud

DES ASSISES locales des comités de quartiers et de villages ont été organisées hier, dans les wilayas de Timimoun et du Grand Sud : Tamanrasset, In-Guezzam, In-Salah et Bordj Badji-Mokhtar, à l'initiative de l'Observatoire national de la société civile (ONSC).

Ces rencontres visent à ouvrir des espaces de concertation entre les différents acteurs de la société civile, en vue de dégager une vision nationale associant l'ensemble de la société, un des principes fondamentaux de l'ONSC, a indiqué Majdi Bekri, membre de l'Observatoire précité. Les rencontres ont été l'occasion d'évoquer le rôle stratégique des associations de quartiers et des différents acteurs de la société civile et leur implication dans le développement local, dans le cadre de la démocratie participative, ainsi que l'importance de ces assises dans la conception d'une approche inclusive à travers la dynamisation et la fédération des efforts des différents acteurs pour l'amélioration du cadre de vie du citoyen. Ces rencontres interactives ont donné lieu à des débats sur divers questions liées, entre autres, à l'association des acteurs associatifs dans les délibérations des assemblées populaires locales, la lutte contre les fléaux sociaux, dont la drogue qui représente un grand danger pour la jeunesse, ainsi qu'à l'intensification des campagnes de sensibilisation, l'ouverture d'espaces pour la pratique sportive et les activités de jeunes et la multiplication des actions de bénévolat, via les actions caritatives et les campagnes de nettoiement, de reboisement, et autres. **R. R.**

ASSISES DES COMITÉS DE QUARTIERS ET VILLAGES À EL TARF

Citoyenneté, sécurité et environnement au cœur des débats

Les assises de wilaya des associations de comités de quartiers et de villages, de la wilaya d'El Tarf, organisées par l'Observatoire national de la société civile (ONSC), ont été inaugurées hier, à l'Institut national spécialisé de formation professionnelle (INSFP) Amara-Laskri.



L'ouverture de la rencontre, effectuée en présence de nombreux acteurs de la société civile, a été présidée par Ahmed Benkhellaf, membre de l'ONSC et président de la commission permanente de formation et de promotion de la performance de la société civile, en présence du secrétaire général de la wilaya, Dhiab Bousmaât, de responsables locaux, de plusieurs associations et comités de quartiers et de villages, ainsi que de représentants de la sûreté nationale, de la gendarmerie nationale et de la protection civile.

M. Benkhellaf a souligné, à l'entame des travaux, que tout projet visant à renforcer une « société de citoyenneté positive » doit « prendre en compte le rôle des associations et des comités de quartiers et de villages dans l'organisation et l'encadrement des citoyens ainsi que dans la mise en place et la promotion de l'approche participative ».

Il a ajouté que ces assises offriront aux associations l'opportunité de débattre de plusieurs sujets et de formuler des recommandations sur la contribution des comités de quartier à la prévention des fléaux sociaux, dont les drogues, à la promotion de la culture du signalement des dérives et au renforcement des capacités des comités de quartier et des villages et à promouvoir leur rôle dans la mobilisation et l'amélioration de l'environnement dans lequel vivent les citoyens.

M. Benkhellaf a également indiqué que l'objectif de ces rencontres est de « réfléchir à des mécanismes à même de renforcer le rôle des associations et des comités de quartiers, de villages et de hameaux, et de leur permettre d'accomplir efficacement leur rôle dans le développement local, ainsi que de contribuer à la prévention des fléaux sociaux et à la protection de l'environnement.

La poursuite des travaux de ces assises devait donner lieu à plusieurs interventions dont une centrée sur « le rôle des associations des comités de quartiers et de villages dans la promotion de la démocratie participative et du développement local », une autre par un représentant de la gendarmerie nationale dédiée au « rôle des associations des comités de quartiers et de villages dans la promotion de la cohésion et de la sécurité communautaire », et une autre, également, présentée par un représentant de la sûreté nationale, axée sur « le rôle des associations des comités de quartiers et de villages dans la prévention des fléaux sociaux, la lutte contre la drogue et les gangs de quartier ».

De son côté, le représentant de la protection civile a abordé « la contribution des associations de comités de quartiers et de villages à la prévention des catastrophes et des risques », tandis que le représentant de la direction de l'environnement a traité de « la promotion des valeurs de citoyenneté et de bénévolat au service d'un environnement sain, d'un cadre de vie propre et d'une vie meilleure ».

R. R.

COOPÉRATION ENTRE L'ERBA ET L'UNIVERSITÉ DE CONSTANTINE

Promouvoir les échanges académiques

VISANT des coopérations à plusieurs niveaux, une convention de partenariat vient d'être signée entre l'école régionale des beaux-arts (ERBA) de Constantine et la direction locale de la formation et de l'enseignement professionnels. C'est ce qu'a annoncé, hier, Fateh Merad, directeur de cette école.

A ce titre, le même responsable a déclaré à l'APS que cet accord a pour objectif le renforcement de la coopération et les échanges entre les deux parties, notamment l'hébergement, dans des internats relevant du secteur de la formation professionnelle, des étudiants de cette école.

La convention, a-t-il ajouté, porte également sur l'organisation des expositions et des sessions de formation sur divers thèmes relevant des spécialités de l'ERBA, au profit des stagiaires du secteur de la formation professionnelle.

Par ailleurs et selon le même responsable, 53 étudiants dont 22 issus des wilayas de Jijel, de Mila, de Skikda et d'Oum El Bouaghi, ont rejoint l'école, au titre de la nouvelle rentrée 2025-2026.

Dix-huit ateliers de formation dotés de matériels pédagogiques et une salle raccordée au réseau Internet sont disponibles à l'ERBA, qui dispense des spécialités artistiques telles que le design graphique, techniques de couleurs, sérigraphie, céramique, sculpture, miniature, modelage, en plus des modules de l'histoire de l'art et l'infographie et communication, a indiqué, M. Merad.

Ouverte depuis plus de 60 ans, l'ERBA de Constantine dont le staff pédagogique se compose de 15 enseignants dispose d'un amphithéâtre de 250 places, d'une bibliothèque dotée de 5000 ouvrages, toutes disciplines confondues, deux salles de conférences et de réunions, un espace de restauration et d'un bloc administratif.

R. R

ESPAGNE AU SILA

Le grand retour de l'Institut Cervantes

L'Institut Cervantes et l'ambassade d'Espagne signent un retour remarqué à la 28e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA), après quatre ans d'éclipse. Avec son stand chaleureux et soigné, elle a attiré un vaste public, plongeant celui-ci dans la littérature espagnole contemporaine, résolument avant-gardiste.



Le public y découvre une immersion vivante dans la création littéraire espagnole actuelle, nourrie d'échanges, de rencontres et de découvertes. Dès l'entrée du pavillon espagnol, l'œil est attiré par une sobriété élégante, qui se traduit par des nuances de rouge, d'ocre et de blanc, habillant les couvertures et composant un tableau lumineux. Le parfum du papier neuf s'entremêle aux conversations et aux éclats de rire. Étudiants en langue espagnole, traducteurs, amoureux des lettres ibériques ou simples visiteurs s'y croisent avec le même intérêt.

Certains tournent les pages d'un roman d'Aroa Moreno, d'autres s'attardent sur un recueil de poésie. Ici, l'on parle de García Lorca, de Javier Marías, mais aussi de cette nouvelle génération d'auteurs qui raconte une Espagne plurielle, vibrante, parfois tourmentée.

Au centre du stand, une programmation riche anime les journées avec des rencontres d'auteurs, des cafés-débats, des projections, des conférences et des tables rondes sur la traduction et la circulation des œuvres en Europe.

L'Institut Cervantes ne se contente pas de mettre en lumière le la littérature espagnole ; il construit un véritable espace de dialogue culturel et littéraire.

« Ce retour nous tenait à cœur », a souligné une représentante du Cervantes. Et de relever : « L'Espagne entretient une relation forte avec les lecteurs algériens. Nous voulions renouer ce lien et offrir un lieu d'échange. La littérature est un pont entre les peuples, et le SILA nous permet de le franchir chaque jour ».

Et le public répond présent. Les jeunes, notamment, affluent pour écouter un écrivain, feuilleter un ouvrage (traduit ou en espagnol) et échanger avec les membres de l'Institut. Nombreux sont aussi ceux qui s'informent sur les cours d'espagnol, témoignant d'un intérêt croissant pour la langue et la culture ibériques. Les familles, quant à elles, se laissent séduire par l'atmosphère chaleureuse du lieu.

« Ce qui nous touche le plus, c'est la qualité des échanges », a, encore, affirmé notre interlocutrice. « Ici, les visiteurs prennent le temps, ils questionnent, donnent leur avis, partagent leurs histoires. Certains évoquent leurs voyages en Espagne, d'autres les premières fois où ils ont lu Cervantès ou Pablo Neruda en classe. Ces discussions sont chargées d'une émotion sincère. »

Sur les étagères s'alignent des œuvres qui racontent une Espagne multiple, urbaine et rurale, ancrée dans son histoire mais tournée vers l'avenir. À travers ces pages, le public algérien explore, surtout, une Espagne progressiste, avant-gardiste, portée par la poésie, le roman social et une forte voix féministe.

Khalil A.

L'OPU À L'ÈRE NUMÉRIQUE

200 000 documents d'ici 2027

Avec plus de 110 000 ouvrages déjà accessibles en ligne, l'Office des publications universitaires (OPU) accélère sa transformation digitale et vise 200 000 documents électroniques à l'horizon 2027.

L'Office des publications universitaires (OPU) confirme sa mue numérique à la 28e du Salon international du livre d'Alger (SILA). Selon les déclarations de Zoubida Lilya Boudrar, chargée de communication de l'OPU, cette participation s'inscrit dans le cadre du processus de transformation digitale du secteur de l'enseignement supérieur, « un chantier qui progresse à pas sûrs ».

Dans cette optique, l'édition 2025 marque une nouvelle étape, « la vente effective du livre électronique y est officiellement lancée, symbolisée par l'acquisition du Livre de l'Émir Abdelkader par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique », a-t-elle affirmé.

La bibliothèque numérique, a-t-elle poursuivi, compte aujourd'hui plus de 110 000 documents, comprenant ouvrages et recherches scientifiques, sur un total de 4 165 titres publiés par l'Office. D'après Boudrar, la plateforme constitue un modèle réussi de transition du format papier vers le numérique dans le domaine de l'édition universitaire.

« Les visiteurs peuvent explorer les titres depuis des écrans interactifs et télécharger leurs copies électroniques à des prix très abordables, entre 6 et 50 DA », a-t-elle fait savoir. Et d'ajouter : « L'abonnement annuel, fixé à 300 DA, facilite l'accès aux étudiants et chercheurs, notamment grâce à une recherche par spécialités. Cette approche rend la consultation scientifique plus simple et efficace ». Selon ses propres termes, la bibliothèque numérique suscite également un intérêt auprès des chercheurs étrangers, car plusieurs d'entre eux ont exprimé le souhait d'acquérir les publications de l'OPU. La responsable a, en ce sens, indiqué que la vente en devises étrangères en la matière sera prochainement possible, facilitant l'accès aux publications pour la diaspora algérienne et les institutions internationales.

L'OPU vise, a-t-elle souligné, 200 000 documents électroniques d'ici 2027, avec pour objectif ultime un demi-million de titres. Et de conclure : « la bibliothèque numérique universitaire algérienne ambitionne de rivaliser avec les grandes institutions mondiales, telles que la Bibliothèque d'Alexandrie ou la Bibliothèque numérique du Qatar, et de devenir une référence incontournable pour la recherche, notamment en histoire et sciences politiques ».

Khalil A.



MERCATO PSG

La grande annonce de Luis Enrique

EN CONFÉRENCE de presse ce samedi, Luis Enrique s'est dit ouvert à l'idée de recruter cet hiver, sans pour autant se montrer obsédé.

Ousmane Dembélé touché au mollet, Nuno Mendes victime d'une entorse au genou, Désiré Doué touché à la cuisse, Achraf Hakimi blessé à la cheville et possiblement à la CAN cet hiver… L'infirmerie parisienne ne désemplit pas. Sous l'effet conjugué de toutes ces absences et de l'enchainement des matchs, le PSG va rapidement devoir réagir.

Depuis plusieurs jours maintenant, il se murmure que Paris souhaite se renforcer au poste de latéral droit, où Achraf Hakimi n'a pas de véritable doublure. Le nom d'Eric Garcia est souvent revenu, l'Espagnol remplissant le cahier des charges du profil ciblé par Paris, à savoir un défenseur polyvalent. Selon nos informations, un milieu de terrain expérimenté et un attaquant capable de jouer sur les ailes sont également recherchés.

Présent en conférence de presse ce samedi à la veille du déplacement à Lyon, Luis Enrique a été invité à s'exprimer sur la possibilité de voir de nouveaux visages débarquer à Paris prochainement. Pas obsédé par cette idée, il s'est quand même dit «ouvert», une nouveauté jusqu'ici. «On est ouvert tout le temps au mercato et aux différentes possibilités, mais pas d'urgence, pas de préoccupation. On a une planification, on pense non seulement aux choses positives, mais aussi négatives», a-t-il expliqué.

«En ce moment il n'y a pas de problèmes à part les blessures, mais toutes les équipes ont des blessures, on est calme et tranquille, on est ouvert (pour le mercato) et serein.» Concernant le poste de latéral droit, laissé vacant pour plusieurs semaines suite à la blessure d'Achraf Hakimi contre le Bayern Munich, Luis Enrique a déclaré qu'il allait faire appel à David Boly, joueur de 16 ans. Le titi parisien sera dans le groupe demain face à l'OL, une première pour lui.

PRÉPARATION DE LA COUPE ARABE FIFA 2025

Slimani et Boudebouz convoqués pour affronter l'Egypte

Le sélectionneur de l'équipe nationale A› Madjid Bougherra a convoqué vingt-sept (27) joueurs en prévision de la double confrontation amicale face à l'Egypte en novembre, dans le cadre de la préparation de la Coupe arabe Fifa 2025 (1-18 décembre au Qatar), a indiqué samedi la Fédération algérienne de football (FAF).



La liste dévoilée par la FAF, est marquée par la convocation des deux internationaux algériens, à savoir, le meilleur butteur en activité de l'équipe nationale A, Islam Slimani (CFR Clujj/ Roumanie) et le meneur de jeu de la JS Kabylie, Ryad Boudebouz. Bougherra a également fait appel au défenseur international «A» Abdelkader Bedrane (Damac FC/ Arabie saoudite) et au prometteur attaquant du CS Constantine, Nassim L›Ghoul.

L'équipe nationale de football A›, disputera deux matchs amicaux face à son homologue égyptienne, le vendredi 14 novembre (14h00) et le lundi 17 novembre (16h00) au stade Al Salam du Caire. Pour rappel, la sélection algérienne (tenante du titre arabe) est qualifiée directement pour la phase finale de la prochaine Coupe arabe Fifa 2025.

Au Qatar, la sélection algérienne jouera dans le groupe D aux côtés de l'Irak, ainsi que des vainqueurs des barrages : Bahreïn-Djibouti et Liban-Soudan, prévus le mercredi 26 novembre. L'Egypte est versée dans le groupe C aux côtés de la Jordanie et les Emirats, ainsi que le vainqueur de la rencontre opposant le Koweït à la Mauritanie, prévue le mardi 25 novembre.

A l'issue de la phase des groupes de la Coupe arabe, les deux premiers de chaque groupe se qualifieront pour la phase à élimination directe, qui comprendra des quarts de finale, deux demi-finales et la finale.

LISTE DES JOUEURS CONVOQUÉS :

Gardiens : Yuba Rayane Yesli (FC Wanderes/ Canada), Mohamed Hadid (JS Kabylie), Farid Chaal (CR Belouizdad)

Défenseurs : Ayoub Ghezala (MC Alger), Achraf Abada (ASO Chlef), Naoufel Khacef (CR Belouizdad), Mohamed Réda Helaimia (MC Alger), Mohamed Azzi (Makhatchkala/Russie), Imed Azzi (Makhatchkala/Russie), Mohamed Hamidi (JS Kabylie), Abdelkader Bedrane (Damac FC/ Arabie saoudite), Mohamed Madani (JS Kabylie)

Milieux de terrain : Houssem-Eddine Mrezigue (Makhatchkala/Russie), Mohamed Benkhemassa (MC Alger), Zakaria Draoui (USM Alger), Bilal Boukerchaoui (CR Belouizdad), Sofiane Bendebka (Al Fateh/ Arabie saoudite)

Attaquants : Adil Boulbina (Al Duhail/Qatar), Abderrahmane Meziane (CR Belouizdad), Abderrahim Deghmoum (Al Masry/Egypte), Rafik Guitane (Estoril/Portugal), Redouane Berkane (Al Wakra/Qatar), Amir Sayoud (Hazem/Arabie saoudite), Nassim L'Ghoul (CS Constantine), Ryad Boudebouz (JS Kabylie), Aimen Mahouis (JS Kabylie), Islam Slimani (CFR Clujj/ Roumanie).

PREMIER LEAGUE

Manchester United accroche Tottenham après une fin de match folle

APRÈS une mauvaise première période, Tottenham a totalement inversé la vapeur lors du second acte avant d'être accroché en toute fin de rencontre contre Manchester United (2-2). Un match fou qui ne fait avancer personne au classement.

Ce samedi, la 11e journée de Premier League nous offrait un remake de la dernière finale de Ligue Europa. Poussés par des bons résultats ces dernières semaines, Manchester United se déplaçait sur la pelouse de Tottenham avec l'envie d'aller renouer avec le succès après un nul frustrant à Nottingham Forest. Pour y parvenir, Ruben Amorim, entraîneur du mois d'octobre en Angleterre, a décidé d'aligner son équipe-type avec Senne Lammens dans les buts et une attaque Mbeumo-Diallo-Cunha. Thomas Frank faisait confiance à Randal Kolo Muani et Xavi Simons en attaque. Pour le moment, les deux anciens Parisiens peinent sérieusement à convaincre.

Pourtant, les Spurs réalisaient le meilleur début de match. Après un quart d'heure d'observation, les Londoniens ont eu un temps fort. Poussés par un public incandescent, les coéquipiers de Pedro Porro n'ont pas su emballer la rencontre et trouver la faille. Forcément, les Red Devils ont alors pris confiance. Solides défensivement, les Mancuniens ont été plus inspirés offensivement. Tranchants, les hommes de Ruben Amorim n'ont pas tardé à trouver la faille. Après une belle conservation du ballon, Mbeumo a été trouvé sur un centre venu de la droite. L'homme du moment à United s'est imposé dans la surface et a trompé Vicario d'une tête imparable (0-1, 32e). Joueur du mois d'octobre, le Camerounais inscrivait là son cinquième but de la saison et confirmait, également dans le comportement sur le terrain avec beaucoup de personnalité, qu'il était le meilleur joueur mancunien cette année.

Un avantage mérité car les Mancuniens avaient montré un bien meilleur visage lors de la première période face à des Spurs trop présomptueux et fragiles défensivement. De son côté, Randal Kolo Muani n'a rien montré : très peu disponible et ratant de nombreux gestes élémentaires, le Français a été remplacé à la mi-temps par son entraîneur. Finalement, ce choc a tenu toutes ses promesses en seconde période. Montrant plus de tranchant dans les duels et plus inspirés avec des entrées décisives (Tel, Odobert), Tottenham a accéléré. Et après des arrêts remarquables de Lammens (54e, 56e) et un but refusé à Johnson pour hors-jeu (62e), tout s'est accéléré lors du dernier quart d'heure. Percutants, les jeunes Français de Tottenham ont fait la différence. Trouvé en pivot, Mathys Tel s'est joué de son ancien coéquipier Matthijs de Ligt pour tromper Lammens sur une frappe contrée par le Néerlandais (1-1, 84e).

Poussés par un public en folie, et qui avait sifflé Xavi Simons quelques minutes auparavant sur sa sortie, les hommes de Thomas Frank ont fait chavirer leur public. Poussant encore pour marquer et croyant que rien ne pouvait leur arriver après le superbe retour de Van de Ven devant Sesko (88e), les Spurs ont pris l'avantage après un corner mal repoussé. A la réception, Wilson Odobert a armé une frappe qui a été détournée de la tête par Richarlison qui a cru inscrire le but de la victoire (2-1, 90+2e). Finalement, dans cette fin de match folle, tout a encore basculé en fin de rencontre. Sur le dernier corner du match, Bruno Fernandes a trouvé Matthijs de Ligt au second poteau qui ne s'est pas trompé pour arracher un nul mérité pour United (2-2, 90+6e). Avec ce point, Manchester United rate la deuxième place et pointe au septième rang. Les Red Devils ont le même nombre de points que Tottenham, troisième.

LIGA

Les débuts prometteurs de Thiago Almada avec l'Atlético de Madrid

Recruté cet été contre un peu plus de 20 millions d'euros après un passage frugal à Lyon, Thiago Almada réalise des débuts encourageants avec l'Atlético de Madrid et s'avère être une très belle pioche pour les Colchoneros.



En début d'année, l'Olympique Lyonnais s'était offert le gros coup Thiago Almada. Reconnu dans le continent américain pour des expériences fructueuses en Argentine et aux Etats-Unis, le champion du monde 2022 a été prêté à Lyon par Botafogo. Face aux contraintes de la DNCG, le club rhodanien avait obtenu le prêt gratuit du joueur argentin après des négociations menées par John Textor avec lui-même. Censé assurer la suite de Rayan Cherki suite au départ programmé du crack lyonnais lors de l'été 2025, Almada n'aura finalement pas fait de vieux os entre Rhône et Saône. Auteur de deux buts et cinq passes décisives en vingt rencontres en France, l'Argentin n'est pas resté au-delà de son prêt sur fond de problèmes avec la DNCG et d'éviction de John Textor.

En ce sens, Thiago Almada est retourné à Botafogo. Cité du côté de Benfica dans un premier temps, le milieu offensif de 24 ans s'est finalement engagé du côté de l'Atlético de Madrid. Recruté contre 21 millions d'euros, le meneur de poche nourrissait ainsi de grandes ambitions après cet énorme pas en avant dans sa carrière : «on sait tous que c'est l'un des plus grands clubs (…) C'était mon rêve de jouer ici, et j'ai réussi à le réaliser. J'ai beaucoup d'affection pour le club, son histoire, j'ai beaucoup d'amis qui ont regardé les matches, et quand j'ai eu l'opportunité de venir, je n'ai pas hésité une seule seconde. Maintenant, je dois tout montrer.» Et après des débuts en douceur, Almada est en train de montrer de très belles choses.

Titularisé d'entrée, l'international argentin (11 sélections, 4 buts) est vite devenu essentiel dans le système de Diego Simeone. Capable d'évoluer derrière l'attaquant, le nouveau numéro 11 des Matelassiers a été principalement aligné sur l'aile gauche. Complémentaire avec ses compères d'attaque, il a néanmoins payé le mauvais début de saison des siens et une blessure musculaire qui l'a éloigné des terrains pendant plus d'un mois. De retour lors de la trêve internationale d'octobre, Thiago Almada s'est métamorphosé. Clairement sur la pente ascendante et commençant à digérer ce premier gros transfert dans sa carrière, le droitier a commencé à vraiment convaincre. De retour instantanément dans le onze, Almada a été auteur du but de la victoire face à Osasuna dès son premier match depuis sa blessure (1-0).

Face à Séville lors du dernier match de championnat, l'ancien de Velez Sarsfield a inscrit un but et délivré une assist. Des débuts prometteurs qui lui permettent d'être encensé en Espagne. Notre confrère Ivan Vargas de Fichajes tresse d'ailleurs des louanges sur l'Argentin : «il joue très bien quand il a du temps de jeu. Sa blessure a freiné sa progression, mais il s'est très bien adapté. Il forme un bon duo avec Julian et Baena, comme lors du premier match contre l'Espanyol, mais lui et Giuliano sont également très coordonnés. Une très bonne acquisition pour l'Atlético.» Vous l'aurez compris, Thiago Almada est en train de mettre tout le monde d'accord en Espagne avec l'Atlético de Madrid.

FILS DE L'ANCIENNE STAR BRÉSILIENNE QUI DORT AUJOURD'HUI EN PRISON

Les débuts prometteurs de Robinho Junior en Serie A



FILS de l'ancien pensionnaire du Real Madrid et de Manchester City, actuellement emprisonné, Robinho Jr lance lui aussi sa carrière chez le Peixe. Et voici ce que ça donne.

Entre la famille Robinho et Santos, l'histoire ne s'est pas arrêtée. Pendant que son célèbre père dort en prison, du côté du centre pénitentiaire de Tremembé (situé dans l'État de São Paulo), Robinho Junior tente lui aussi de faire son trou au Peixe, vingt-trois ans après les débuts de son père au sein de l'équipe première pauliste. Âgé de 17 ans, Robinho Jr, également connu sous le nom de Juninho, est né du côté de Santos en 2007, pendant que son paternel vivait son rêve au Real Madrid. Il a ensuite rejoint les équipes de jeunes du club de coeur de Neymar en 2022, à l'âge de 14 ans. Depuis, il ne cesse de progresser. Rapidement, le Peixe l'intègre et l'ensemble du club a vu en lui un digne successeur de son père.

UN CONTRAT DOTÉ D'UNE CLAUSE LIBÉRATOIRE DE 50 M€

«Nous avons interrogé des employés du club, des membres de la commission technique, des parents de joueurs, des athlètes de la base et des dirigeants du club. Tous, sans exception, affirment catégoriquement que le garçon possède le même talent que son père avec le ballon aux pieds et qu'il a toutes les chances de réaliser son rêve de devenir footballeur dans un avenir proche», peut-on lire dans un article consacré par Globo en 2024. Cette année-là a d'ailleurs été belle pour la carrière du joueur. À 16 ans, il a fini meilleur buteur de Santos dans le championnat pauliste U17 avec 9 réalisations. Un championnat qu'il a d'ailleurs remporté avec son équipe. Une belle prestation, car le jeune ailier gauche très dribbleur, qui préfère souvent repiquer dans l'axe plutôt que de mordre la ligne de touche, n'était pas du tout titulaire et devait se contenter de bouts de matches. Quelques semaines plus tard, en août 2024, il a signé son premier contrat professionnel jusqu'en 2027 avec une clause libératoire de 50 M€. Une belle revanche pour lui.

Selon la presse locale, Robinho Jr partait en effet avec un gros désavantage dans ce championnat U17. Il accusait un certain retard sur le plan physique. Alors que ses coéquipiers et adversaires avaient déjà développé leur musculature et étaient capables de supporter les affrontements physiques, le fils de Robinho était frêle et travaillait pour gagner en masse musculaire. Né en décembre, l'ailier devait également composer avec un autre handicap : jouer dans la même catégorie que certains joueurs nés plusieurs mois plus tôt et donc plus développés. Comme évoqué ci-dessus, ça ne l'a pas empêché de se montrer efficace, car les qualités sont là. «Malgré sa maigreur, c'est un attaquant extrêmement habile, dont la principale qualité est le dribble dans les espaces restreints et qui, par conséquent, a facilement gain de cause dans les duels», écrivait Globo.

Fan déclaré de Neymar, Robinho Jr mène toutefois une vie moins animée que son idole. Avec un père accusé de viol et en prison, le jeune de 17 ans préfère la jouer discret et n'évoque quasiment jamais sa vie personnelle. Santos l'aide d'ailleurs à le protéger et ne l'expose quasiment jamais. Sur le terrain, le joueur d'1,70m poursuit sa progression. Après 9 apparitions (3 buts) dans le championnat brésilien U20 cette année, Robinho Jr a vu sa carrière s'accélérer davantage. Inscrit avec les pros dans le championnat pauliste en février 2025, Robinho Jr a été inscrit dans l'effectif qualifié pour la Série A brésilienne en juillet dernier. Un moment fort au cours duquel Santos lui a attribué le numéro 7, celui que portait son père. Chez « les grands », le fils de l'ancien Merengue a disputé 8 matches, tous en tant que remplaçant, et son entrée en jeu contre Fortaleza ce samedi 1er novembre a été l'occasion pour son entraîneur, Pablo Vojvoda, de lui offrir son record de minutes jouées en championnat (45) depuis qu'il l'a lancé. «Ce que Robinho doit me montrer, c'est ce qu'il a montré en deuxième période. Il a joué plus de 50 minutes et a répondu présent. C'est ça, un footballeur professionnel. C'est un joueur issu du centre de formation, mais quand on veut devenir professionnel, où tout se joue sur le terrain, il faut montrer ce qu'il a montré aujourd'hui (samedi, ndlr). Dès qu'il commencera à le faire, les portes de l'équipe première lui seront ouvertes. Je veux que l'équipe gagne et que les joueurs aient ce type de qualité et de personnalité. Aujourd'hui, il a montré sa personnalité, mais il doit continuer à évoluer. Il ne peut pas se contenter de faire un bon match. Il doit faire ses preuves et se montrer exigeant envers l'entraîneur. Il doit me montrer : « coach, je suis prêt. Pourquoi suis-je prêt ? Parce que chaque fois que j'entre sur le terrain, je montre que je suis prêt.» A Robinho Jr de jouer maintenant. Les travées de Vila Belmiro, qui scandent déjà son nom, n'attendent qu'une chose : voir l'héritier de Robinho devenir le nouveau phénomène du Peixe.



Google repère les malware qui se transforment en cours d'attaque, grâce à l'IA

L'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans les cyberattaques est entrée dans une nouvelle phase : le développement de nouveaux logiciels malveillants déjà encours d'utilisation.
Il y a à peine un mois, OpenAI publiait rapport sur l'utilisation de l'IA par les hackers, notamment pour le hameçonnage. OpenAI - le développeur de ChatGPT - disait toutefois qu'il n'y avait aucune preuve que les modèles d'IA existants étaient utilisés dans de nouvelles attaques. Mais selon une mise à jour du Threat Intelligence Group (GTIG) de Google, l'IA est désormais utilisée comme arme pour développer des logiciels malveillants adaptatifs.

De nouveaux logiciels malveillants basés sur l'IA apparaissent

La mise à jour, publiée le 5 novembre, décrit comment l'IA et les grands modèles de langage (LLM) sont utilisés de façon nouvelle pour affiner les logiciels malveillants et créer des familles entièrement nouvelles.
Un certain nombre de souches de logiciels malveillants ont été détectées.
Elles utilisent l'IA pour générer dynamiquement des scripts malveillants, créer des incitations au vol de données, obscurcir le code, échapper à la détection et modifier le comportement des logiciels malveillants pendant la phase d'attaque.

La liste des souches qui utilisent de l'IA

Google met en évidence de nouvelles fonctions d'IA dans les souches de logiciels malveillants suivantes :
FRUITSHELL : Un shell inversé accessible au public contenant des prompts codées en dur destinées à contourner la détection ou l'analyse par les systèmes de sécurité alimentés par LLM.
PROMPTFLUX : Malware expérimental, un dropper VBScript avec obfuscation, qui abuse de l'API Google Gemini pour réécrire dynamiquement son propre code source.
PROMPTLOCK : Une autre souche expérimentale de logiciels malveillants, une variante de ransomware basée sur Go, qui exploite un LLM pour générer et exécuter dynamiquement des scripts malveillants.
PROMPTSTEAL : Un mineur de données en Python qui utilise l'intelligence artificielle pour générer des prompts de vol de données.

Les cyberattaquants ne se contentent plus d'utiliser l'IA pour peaufiner leurs courriels d'hameçonnage.

QUIETVAULT : Un infostealer d'informations d'identification JavaScript qui cible les jetons GitHub et NPM. Un prompt d'IA et des outils d'IA installés sur l'hôte sont également utilisés pour rechercher d'autres secrets sur les systèmes infectés. "Cela marque une nouvelle phase opérationnelle de l'utilisation abusive de l'IA, impliquant des outils qui modifient dynamiquement le comportement en cours d'exécution", indiquent les chercheurs de Google.

Surtout du Vibe Coding

Selon Google, bien que certains de ces projets malveillants semblent être expérimentaux, ils mettent en évidence une évolution de l'utilisation de l'IA et des LLM à des fins d'hameçonnage ou d'amélioration du code technique par le biais de ce que l'on appelle le "vibe coding", la pratique consistant à utiliser l'IA pour générer du code sur la base d'un concept ou d'une idée.
Les chercheurs s'attendent à ce que l'IA soit davantage utilisée dans des fonctions malveillantes spécifiques à l'avenir.

Autres tendances clés

Le rapport de Google explore plusieurs autres tendances clés dans le monde des cyberattaques par l'IA.
La première est l'adoption croissante de "prétextes de type ingénierie sociale" dans les prompts pour contourner les garde-fous de l'IA. Par exemple, des prompts ont été utilisés pour tenter d'inciter Gemini à fournir des données dont l'accès est habituellement limité. Dans certains cas, les hackers se font passer pour des chercheurs en cybersécurité ou des étudiants participant à des concours de type "capture the flag".
Une autre tendance majeure est l'utilisation abusive de modèles d'IA pour perfectionner des programmes et des infrastructures malveillants existants. Google affirme que des groupes parrainés par des États, notamment la Corée du Nord, l'Iran et la Chine, utilisent l'IA pour améliorer la reconnaissance, l'hameçonnage et les centres de commandement et de contrôle (C2).
Des changements notables se produisent également dans le monde souterrain de la cybercriminalité.

Générateurs de deepfake

Des outils et des services basés sur l'IA commencent à apparaître dans les forums clandestins, notamment des générateurs de deepfake et de logiciels malveillants, des kits d'hameçonnage, des outils de reconnaissance, des exploits de vulnérabilité et une assistance technique.
"Cette évolution souligne la façon dont l'IA rend les logiciels malveillants modernes plus efficaces. Les attaquants utilisent maintenant l'IA pour générer un code plus intelligent pour l'extraction de données, le détournement de session et le vol d'informations d'identification, leur donnant un accès plus rapide aux fournisseurs d'identité et aux plateformes SaaS", commente Cory Michal, CSO d'AppOmni.
"L'IA ne rend pas seulement les emails de phishing plus convaincants. Elle rend l'intrusion, l'abus de privilèges et le vol de session plus adaptables et évolutifs. Le résultat est une nouvelle génération d'attaques augmentées par l'IA qui menacent directement le cœur des opérations SaaS des entreprises, l'intégrité des données et la résilience de l'extorsion."
A retenir sur les nouvelles menaces de cyberscurité
Google a détecté un nouveau malware adaptatif en cours de propagation.
Ces nouveaux logiciels malveillants utilisent des LLM pour générer dynamiquement du code.
Google a également répertorié d'autres nouvelles tendances clés en matière de cyberattaques.

Apple va désactiver une fonction clé entre iPhone et Apple Watch en Europe



APPLE confirme la suppression d'une fonction pratique de l'iPhone vers l'Apple Watch dans l'UE. Une décision liée au DMA qui va impacter l'usage quotidien, mais pas autant qu'on pourrait le craindre. Dès la fin de cette année, une fonctionnalité familière pour les utilisateurs Apple va disparaître dans toute l'Union européenne. Il s'agit de la synchronisation automatique des réseaux Wi-Fi entre un iPhone et une Apple Watch.

Apple va désactiver une fonction clé entre iPhone et Apple Watch en Europe

Apple confirme la suppression d'une fonction pratique de l'iPhone vers l'Apple Watch dans l'UE. Une décision liée au DMA qui va impacter l'usage quotidien, mais pas autant qu'on pourrait le craindre. Dès la fin de cette année, une fonctionnalité familière pour les utilisateurs Apple va disparaître dans toute l'Union européenne. Il s'agit de la synchronisation automatique des réseaux Wi-Fi entre un iPhone et une Apple Watch.
Cette décision s'inscrit dans les ajustements d'Apple pour se conformer aux exigences du Digital Markets Act (DMA) européen. Actuellement, lorsqu'une Apple Watch est éloignée de son iPhone, elle peut se connecter seule à un réseau Wi-Fi déjà enregistré par le téléphone. Cette capacité va donc disparaître avec iOS 26.2 et watchOS 26.4.
La raison évoquée par Apple est qu'en vertu du DMA, l'UE exige l'ouverture du wifi de l'iPhone aux accessoires tiers. Ce que refuse donc la marque à la pomme.
Une décision réglementaire, pas punitive
Apple assure que cette mesure est prise de sa part afin de protéger la vie privée de ses utilisateurs. Et de fait l'enjeu central concerne le partage de l'historique des connexions Wi-Fi contenu dans les appareils. Ce partage permettrait par exemple a un autre acteur qu'Apple, comme Meta, d'en savoir bien plus qu'à l'heure actuelle sur les utilisateurs d'iPhone et d'Apple Watch.

Red Hat et l'intelligence artificielle open source : le pragmatisme plutôt que les rêves utopiques

Le géant de Linux envisage un développement de l'intelligence artificielle qui reflète l'éthique collaborative des logiciels open source. Ce ne sera pas facile.



L'IA open source est en train de changer tout ce que l'on pensait savoir sur l'intelligence artificielle. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder DeepSeek, le programme open source chinois qui a fait exploser les portes financières du secteur de l'IA. Red Hat, leader mondial sur Linux, comprend mieux que quiconque la puissance de l'open source et de l'IA.

L'approche pragmatique de l'entreprise en matière d'IA open source reflète son engagement de plusieurs décennies tout en s'attaquant aux complexités des systèmes d'IA modernes. Au lieu de poursuivre les rêves d'intelligence artificielle générale (AGI), Red Hat cherche un point d'équilibre entre les besoins pratiques des entreprises et ce que l'IA peut offrir aujourd'hui.

Une tension sur l'opacité des données

Dans le même temps, Red Hat reconnaît l'ambiguïté qui entoure « l'IA open source ». Lors du Linux Foundation Members Summit, Richard Fontana, principal conseiller commercial de Red Hat, a souligné que si les logiciels open source traditionnels s'appuient sur un code source accessible, l'IA présente des défis liés à l'opacité des données d'entraînement et des pondérations de modèles.Au cours d'une table ronde, Richard Fontana a déclaré : « Quel est l'analogie [avec le code source]

pour l'IA ? Ce n'est pas clair. Certaines personnes pensent que les données d'entraînement doivent être ouvertes, mais c'est très peu pratique pour les LLM [grands modèles de langage]. Cela suggère que l'IA open source peut être un objectif utopique à ce stade. » Administrateurs système : comment Red Hat adopte l'IA pour vous faciliter la vie Cette tension est évidente dans les modèles publiés sous des licences restrictives mais étiquetées « open source ». Parmi ces faux programmes open source, on trouve LLama de Meta.

Une tendance que Richard Fontana critique, soulignant que de nombreuses licences discriminent certains domaines d'activité ou groupes tout en revendiquant l'ouverture.

Concilier transparence et concurrence

L'un des principaux défis consiste à concilier la transparence avec les réalités concurrentielles et juridiques. Alors que Red Hat prône l'ouverture, Fontana met en garde contre les définitions rigides exigeant la divulgation complète des données de formation : la divulgation de données de formation détaillées risque de cibler les créateurs de modèles dans l'environnement litigieux actuel. L'utilisation équitable des données accessibles au public complique les attentes en matière de transparence.

Le CTO de Red Hat, Chris Wright, met l'accent sur les étapes pragmatiques vers la reproductibilité, en préconisant des modèles ouverts comme Granite LLM et des outils comme InstructLab, qui permettent un réglage fin piloté par la communauté. Wright écrit : « InstructLab permet à quiconque d'apporter des compétences aux modèles, ce qui rend l'IA véritablement collaborative. C'est ainsi que l'open source a gagné dans le domaine des logiciels et maintenant nous le faisons pour l'IA. »

Pour Chris Wright, cela s'apparente à une évolution de l'héritage Linux de Red Hat : « Tout comme Linux a standardisé l'infrastructure informatique, RHEL AI fournit une base pour l'IA d'entreprise ouverte, flexible et hybride par conception. »

Un développement inspiré de l'esprit collaboratif

Red Hat envisage un développement de l'IA qui reflète l'esprit collaboratif des logiciels open source. « Les modèles doivent être des artefacts open source. Le partage des connaissances est la mission de Red Hat. C'est ainsi que nous évitons la dépendance vis-à-vis d'un fournisseur et que nous garantissons que l'IA profite à tous », estime Chris Wright. Mais cela ne sera pas facile. Chris Wright admet que « l'IA, en particulier les grands modèles de langage qui pilotent l'IA générative, ne peuvent pas être considérés de la même manière que les logiciels open source. Contrairement aux logiciels, les modèles d'IA se composent principalement de pondérations de modèle, qui sont des paramètres numériques qui déterminent la manière dont un modèle traite les entrées, ainsi que les connexions qu'il établit entre différents points de données. Les pondérations de modèle sont le résultat d'un processus intensif impliquant de vastes quantités de données d'entraînement qui sont soigneusement préparées, mélangées et traitées. »

Bien que les modèles ne soient pas des logiciels, Wright poursuit :

« À certains égards, ils remplissent une fonction similaire à celle du code. Il est facile de comparer les données au code source du modèle, ou à des données analogues à celui-ci. Les données d'entraînement seules ne remplissent pas ce rôle. La majorité des améliorations et des perfectionnements apportés aux modèles d'IA actuellement en cours dans la communauté n'impliquent pas l'accès ou la manipulation des données d'entraînement d'origine. Elles sont plutôt le résultat de modifications des pondérations du modèle ou d'un processus de réglage fin, qui peut également servir à ajuster les performances du modèle.

La liberté d'apporter ces améliorations au modèle exige que les pondérations soient publiées avec toutes les autorisations que les utilisateurs reçoivent dans le cadre des licences open source. »

Cependant, Richard Fontana met en garde contre toute exagération dans la définition de l'ouverture, en prônant des normes minimales plutôt que des idéaux utopiques. « La définition de l'open source (OSD) a fonctionné parce qu'elle a fixé un plancher, et non un plafond. Les définitions de l'IA devraient d'abord se concentrer sur la clarté des licences, et non sur la charge des développeurs avec des mandats de transparence peu pratiques. »

Éviter une approche idéologique

Cette approche est similaire à celle de l'Open Source AI Definition (OSAID) 1.0 de l'Open Source Initiative (OSI), mais ce n'est pas la même chose. Si la Fondation Mozilla, la Fondation OpenInfra, Bloomberg Engineering et SUSE ont approuvé l'OSAID, Red Hat n'a pas encore donné sa bénédiction au document. « Notre point de vue à ce jour est simplement notre point de vue sur ce qui rend l'IA open source réalisable et accessible au plus grand nombre de communautés, d'organisations et de fournisseurs », détaille Chris Wright. Il conclut : « L'avenir de l'IA est ouvert, mais c'est un cheminement. Nous nous attaquons à la transparence, à la durabilité et à la confiance, un projet open source à la fois. »

L'approche prudente de Richard Fontana fonde cette vision, selon laquelle l'IA open source doit respecter les réalités concurrentielles et juridiques. La communauté doit affiner les définitions progressivement, et non imposer des idéaux à une technologie immature.

L'OSI, tout en se concentrant sur une définition, est d'accord. OSAID 1.0 n'est que la première version imparfaite. Le groupe planche déjà sur une autre version. En attendant, Red Hat poursuivra son travail visant à façonner l'avenir ouvert de l'IA en établissant des ponts entre les communautés de développeurs et les entreprises tout en naviguant dans l'éthique épineuse de la transparence de l'IA.

Un cadavre vieux de 2400 ans a été si bien préservé qu'on a pu identifier la cause de sa mort !



L'HOMME TOLLUND a été découvert en 1950 dans une tourbière dans la péninsule du Jutland au Danemark par un couple qui cherchait de la tourbe dans la boue. Le cadavre de cet homme était presque parfaitement préservé y compris sa tête et le visage, ce qui a conduit à la croyance qu'il a été récemment assassiné.
Lorsque les policiers ont inspecté le corps, ils ont été déconcertés par ce qu'ils ont vu et ont fait appel à des archéologues afin de l'examiner de plus près.
Il s'est avéré que le cadavre soit vieux d'environ 2400 ans, et qu'il ait été victime d'un sacrifice humain, en effet, la corde avec laquelle il a été pendu était encore attachée à son cou et même sa barbe était encore visible au moment où il a été découvert.
L'homme Tollund se trouve aujourd'hui au musée de Silkeborg au Danemark.

Nos deux oreilles n'entendent pas de la même façon !

NOTRE cerveau sépare en deux le traitement des sons, l'hémisphère droit traite la musique et l'hémisphère gauche traite la parole, cela se fait parce que nos oreilles n'entendent pas les sons de la même manière.
En effet, selon une étude réalisée par les scientifiques de l'université d'Arizona et de Californie, notre oreille droite amplifie d'avantage la musique tandis que notre oreille gauche est plus efficace pour l'amplification des sons provenant de la parole.
Cela explique pourquoi les enfants ayant un défaut d'audition à l'oreille gauche ont plus de difficultés et de troubles d'apprentissage que ceux qui ont une déficien-

LE SAVIEZ VOUS

Etats-Unis : Crash d'un avion-cargo UPS juste après le décollage, au moins 9 morts et plus de dix blessés



• ÉTATS-UNIS •
Un avion-cargo UPS s'est écrasé mardi près de l'aéroport Muhammad Ali de Louisville, dans le Kentucky. L'accident aurait fait 9 morts et au moins 11 blessés



Un avion-cargo de la compagnie UPS s'est écrasé mardi en fin d'après-midi près de l'aéroport international Muhammad Ali de Louisville, dans le Kentucky, selon les premières informations relayées par CNN. L'appareil, un McDonnell Douglas MD-11F, transportait trois membres d'équipage et devait relier Louisville à Honolulu. « Le nombre de victimes s'élève désormais à au moins 9, et pourrait encore augmenter. En ce moment, ces familles ont besoin de prières, d'amour et de soutien », a écrit sur X le gouverneur de l'Etat, Andy Beshear. L'accident a également fait au moins 11 blessés. Le vol UPS 2976 a décollé vers 17 heures, heure locale, avant de s'écraser à proximité du périmètre de l'aéroport. Une épaisse colonne de fumée noire a été observée non loin du tarmac, selon des images diffusées par la chaîne locale WAVE. Dans une vidéo amateure partagée par la chaîne locale WLKY, on peut voir le moteur gauche de l'avion en feu tandis que l'appareil rase le sol en tentant de décoller, avant visiblement d'exploser. Sur d'autres vidéos publiées sur les réseaux sociaux, on voit que des bâtiments ont également été touchés.

Pas encore de bilan officiel pour les victimes

La Federal Aviation Administration (FAA) a confirmé l'accident et indiqué que le National Transportation Safety Board (NTSB) mènerait l'enquête pour déterminer les causes de l'accident. Le secrétaire d'Etat aux Transport, Sean Duffy, a adressé un message sur X. « Prions ensemble pour la communauté de Louisville et pour l'équipage du vol touché par ce terrible accident », a-t-il écrit.Un ordre de confinement a été décrété dans un rayon plusieurs kilomètres autour de l'aéroport. Plusieurs axes routiers ont été fermés à la circulation et l'ensemble des vols au départ et à l'arrivée ont été suspendus par la FAA.
L'incident a provoqué un important déploiement des secours et des forces de sécurité, mobilisés pour contenir l'incendie et sécuriser la zone. Le chef des pompiers de Louisville, Brian O'Neill, a indiqué que les équipes s'efforçaient de maîtriser l'incendie causé par le crash, aggravé par une fuite de carburant. Il a précisé que des pompiers hors service avaient été rappelés en renfort. Plus d'une centaine de pompiers ont ainsi été déployés sur place, rapporte CNN.
L'aéroport Muhammad Ali abrite le Worldport, le principal centre logistique mondial d'UPS. Cette plateforme traite plus de 2 millions de colis par jour, selon les chiffres de la compagnie. Ce terrible accident intervient seulement quelques heures après que Sean Duffy a alerté sur les risques de danger pour le trafic aérien en raison du shutdown et du manque de contrôleurs aériens.

Près d'une demi-heure sous l'eau, l'exploit hors-norme d'un apnéiste

"Quand je plonge, je me déconnecte complètement, c'est comme si je n'étais plus là", raconte Vitomir Maricic qui a repoussé les limites humaines du possible en restant en apnée durant 29 minutes et 3 secondes, un exploit gravé au livre Guinness des records.

LA SCÈNE se déroule en juin 2025. Voilà presque une demi-heure que le plongeur croate est immergé à l'horizontale dans une piscine. Les douleurs le traversent, les spasmes le secouent sous les regards inquiets de son médecin, de ses amis et du jury invité à homologuer l'insensé chrono. Puis Vitomir Maricic émerge enfin, après avoir réussi ce que peu de gens pensaient possible, en ayant pulvérisé de près de 5 minutes le précédent record d'apnée statique avec inhalation préalable d'oxygène pure pendant 10 minutes, permettant une saturation avant de plonger - au prix d'un effort surhumain.

"À peu près à mi-durée, j'ai envisagé de renoncer"

"Je me suis déjà lancé un certain nombre de défis... mais celui-ci a été l'un des plus difficiles", dit-il à l'AFP depuis la piscine de Rijeka, sa ville natale sur la côte croate. "J'ai eu du mal mentalement... À peu près à mi-durée, j'ai envisagé de renoncer", ajoute l'athlète-instructeur de plongée âgé de 40 ans. Il a finalement continué, jusqu'à émerger au bout d'exactement 29 minutes et 3 secondes.
"Champ totalement inexploré par la médecine moderne" Présent, son ami et pneumologue Igor Barkovic n'était pas sûr qu'il soit humainement possible de tenir si longtemps et reste impressionné par la performance et ce qu'elle dit des capacités du corps humain. "C'est un champ totalement inexploré par la médecine moderne, qui ouvre de nouvelles perspectives, peut-être même certaines qui pourraient un jour aider nos patients", suggère le médecin.

Il n'en est pas sorti indemne

L'auteur de l'exploit n'en est pas sorti indemne sur le plan physique, avec une brève hémorragie intestinale et un énorme mal de tête. Mais l'apnéiste, déterminé comme jamais, prépare déjà son prochain défi: plonger à plus de 160 mètres de profondeur, lesté. Le record est actuellement détenu par le Russe Alexey Molchanov, descendu à 156 m.

Personnalité controversée

Dans la communauté des apnéistes, Maricic est une personnalité controversée. En 2024, la CMAS - l'une des deux principales fédérations d'apnée avec l'AIDA dont il dirige la branche croate - l'a banni de toutes compétitions pendant six mois après la découverte dans sa valise de produits connus pour leurs propriétés d'amé-



lioration des performances lors de son séjour au Vertical Blue, l'un des rassemblements les plus célèbres de la discipline aux Bahamas.

Plus de la moitié des parcs éoliens offshore d'Europe menacés par des vents extrêmes

Parmi les parcs éoliens offshore mis en service ou en projet en Europe, plus de la moitié se situent dans des régions où les vents deviennent "de plus en plus extrêmes" avec le changement climatique, selon une étude.



Le vent, pour une éolienne, c'est un peu comme le café : on en a besoin pour fonctionner… sauf quand il est trop fort ! Ainsi, les parcs éoliens - surtout ceux implantés au large (offshore) - sont parfois mis à rude épreuve. La vitesse de vent maximale qu'ils tolèrent varie en fonction de leur classe, qui va de I à IV (la classe IV présentant la tolérance la plus basse).

Des recherches récentes suggèrent que les phénomènes associés à des vents extrêmes s'intensifient en raison du changement climatique. D'où la question suivante : les projets existants (et ceux planifiés) sont-ils adaptés à ces nouvelles contraintes ? L'équipe de Yanan Zhao, chercheuse à l'université des sciences et technologies du Sud à Shenzhen en Chine, a analysé l'évolution de la vitesse du vent entre 1940 et 2023 dans les océans. Selon son étude publiée le 4 novembre dans la revue Nature Communications, les vitesses de vent extrêmes se sont accrues dans environ 63 % des régions côtières.

Adapter et protéger les infrastructures

L'analyse révèle que plus de 40 % des parcs éoliens offshore d'Asie et d'Europe, qu'ils soient en service ou en projet, se trouvent dans des zones exposées à des vitesses de vent "supérieures à la charge de conception actuelle" des turbines de classe III - conçues avec une vitesse de vent de référence de 37,5 mètres par seconde (135 km/h). En Europe, la proportion atteint même 75 %. Or, parmi ces parcs éoliens déjà durement éprouvés, les trois quarts (soit plus de la moitié du total) se situent dans des régions où les vents deviennent "de plus en plus extrêmes" avec le changement climatique, pointent les scientifiques à l'origine de ces travaux. Pour eux, ces résultats soulignent donc la nécessité "d'adapter et de protéger" les infrastructures éoliennes face aux conséquences les plus violentes du changement climatique telles que les cyclones. Outre la multiplication des épisodes extrêmes, plusieurs effets du changement climatique vont modifier la production des parcs, "positivement ou négativement", écrivaient nos confrères d'Actu Environnement en 2023. Deux ans plus tôt, le nord-ouest et le centre de l'Europe avaient notamment connu une "sécheresse éolienne", c'est-à-dire des vitesses de vent "largement en deçà" des moyennes annuelles.

L'air le plus ancien jamais mesuré retrouvé bloqué dans des glaces de l'Antarctique vieilles de six millions d'années

EN ANTARCTIQUE oriental, une équipe américaine affirme avoir découvert les plus anciennes glaces datées de manière directe. Vieilles de six millions d'années, ces dernières renferment des bulles d'air dont la composition pourrait nous renseigner sur l'atmosphère de notre planète à cette période.

Entre les exploits scientifiques, il y a parfois de quoi s'y perdre ! En janvier dernier, une équipe du CNRS avait annoncé avoir découvert les plus anciennes glaces terrestres, datées de plus de 1,2 million d'années.

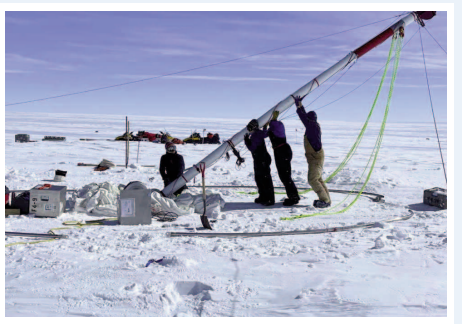
Mais le record résidait en fait dans le caractère "continu" de leur prélèvement, c'est-à-dire l'absence d'interruption entre les glaces de différents âges qui le composent, l'échantillon complet (de 2 800 mètres de long) témoignant ainsi de l'histoire climatique terrestre sans qu'il y ait de "trou" dans le récit (GEO, 10 janvier 2025).

En revanche, si l'on retire ce critère de continuité dont on comprend l'intérêt, les expéditions polaires permettent de remonter encore plus loin dans le temps. En 2022, d'autres chercheurs avaient ainsi recueilli des glaces datées de cinq millions d'années. Et une nouvelle étude se penche aujourd'hui sur des glaces dont l'ancienneté atteindrait… quelque six millions d'années !

Des machines à remonter le temps

C'est dans la région d'Allan Hills, en Antarctique oriental, que Sarah Shackleton, de l'Institut océanographique de Woods Hole aux États-Unis, a réalisé ce prélèvement exceptionnel.

Appelés "carottes de glace", ces prélèvements verticaux sont "comme des machines à remonter le temps qui permettent aux scientifiques d'observer à quoi ressemblait notre planète par le passé", explique la chercheuse, première auteure de l'article de recherche paru le 28 octobre, dans un communiqué (S. Shackleton et al. PNAS, 2025). Et d'ajouter :



Les carottes de glace d'Allan Hills nous permettent de remonter beaucoup plus loin dans le temps que nous ne l'aurions imaginé.

Avec notamment John Higgins de l'université de Princeton, la scientifique fait partie du Centre pour l'exploration des glaces les plus anciennes (COLDEX), financé par la NSF, un réseau de 15 institutions de recherche américaines. Il s'agit de la découverte la plus importante à ce jour pour ce centre, dont la visée est d'explorer la calotte glaciaire antarctique.

Installés dans un camp de recherche isolé, les chercheurs ont foré pendant plusieurs mois à une profondeur de 100 à 200 mètres en bordure de la calotte glaciaire. Ils se sont focalisés sur les endroits où l'écoulement de la glace et le relief montagneux accidenté contribuent à la fois à préserver la glace ancienne et à rapprocher celle-ci de la surface, la rendant ainsi plus accessible.

L'air emprisonné dans ces carottes permet aux scientifiques de dater la glace, et ce, grâce à des mesures précises d'un isotope de l'argon, un gaz rare. Cette "datation directe" signifie que les scientifiques ont mesuré des éléments chimiques présents dans la glace elle-même, plutôt que de procéder à une déduction basée sur des critères indirects.

Mais comment des glaces aussi anciennes ont-elles pu se maintenir si près de la surface ? "Nous cherchons encore à déterminer les conditions exactes qui permettent (cela)", précise Sarah Shackleton. "Outre la topographie, il s'agit probablement d'une combinaison de vents violents et d'un froid glacial. Le vent emporte la neige fraîche et le froid ralentit la glace jusqu'à la quasi-immobiliser", suppose-t-elle.

Refroidissement de 12 °C : des causes à déterminer

Les relevés de température obtenus grâce aux mesures d'autres isotopes présents dans la glace (ceux de l'oxygène) révèlent que cette zone a connu, entre cette période lointaine et aujourd'hui, un refroidissement "progressif et durable" d'environ 12 degrés Celsius.

Par conséquent, les recherches en cours sur ces carottes de glace visent désormais à retracer les niveaux anciens de gaz à effet de serre ainsi que la chaleur océanique, afin de comprendre les causes de ces changements climatiques naturels.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولاية الجزائر
الدائرة الادارية لزرالدة
بلدية سويدانية
05تاسيس2025

وصل تسجيل التصريح بتأسيس

جمعية محلية ذات طابع حي

بمقتضى القانون 12- 06 المؤرخ في 18 صفر 1433 الموافق ل 12 جانفي 2012

المتعلق بالجمعيات ، تم هذا اليوم 2025/10/30

تسليم وصل تسجيل التصريح بتاسيس الجمعية المحلية ذات طابع حي المسماة

تسمية الجمعية :الامال

الكائن مقرها ب: حي 2000 مسكن عمارة 09 طابق 01 رقم 05 سويدانية

رئيس الجمعية المنتخب خلال الجمعية العامة التجديدية السيد : فلوس حكيم

تاريخ ومكان الميلاد : 1959/03/02البيار الجزائر

القاطن: بحي روخي 2000مسكن سويدانية

جمعية حي الأمال
الرئيس - فلوس حكيم
حي 2000 مسكن عمارة 09 طابق 01 رقم 05
سويدانية - الجزائر - الهاتف: 0771.91.84.70

ملاحظة :الوجود القانوني للجمعية يكون بعد إجراء الإشهار في جريدة وطنية

Le Jeune Indépendant **du 07/01/2025 / AVIS G/R**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

29 OCT 2025

ولايـــــة الجـزائـــر
المقاطعة الإدارية الدراريـــــة
بلديـــة الدويـــــرة
الرقم :1989/ ا ع ع/م م م/ ج و/2025.

الدويرة:.....

إعـــلان عن التحقيق في الملائمة أو عدم الملائمة

يعلن رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلديـــــــة الدوـــــــيرة

أن السيد/ **بن سواط محمد** أودع لدى مصالحنـــــا ملفا من اجل إنشاء نشاط منظم المتمثل في مزاولـــة نشاط محل بيع المشروبات من الصنف الأول –مقهى – الكائـــن بحي الرمضانية يحمل رقم 55 الأرضي الطابق الأرضي بلدية الدويرة .

فعلى كل من لديه ملاحظات آو اعتراضـــــات على قيام المعني بهذا النشاط في المكان المذكور أعلاه أن يتقدم بملاحظاته لدى مصالح البلدية (مكتب المؤسسات المصنفة).

وقد حددت مهلة ثمانية (08) أيام كأقصى مدة لتقديم الملاحظات و الاعتراضـــات بالسجل المفتوح لهذا الغرض ابتداء من تاريخ صدور هذا الإعلان في جريدتين يوميتين وطنية.

رئيس المجلس الشعبي البلدي
عبد الله حسان

Le Jeune Indépendant **du 07/01/2025 / AVIS G/R**

Appartement A vendre

Vente Appartement F3 · Ruisseau-Alger, en face Tramway et le métro. (Les Fusillés), à coté de les moyens de transports.
Téléphone :
0772.39.99.06
0542.57.58.11

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

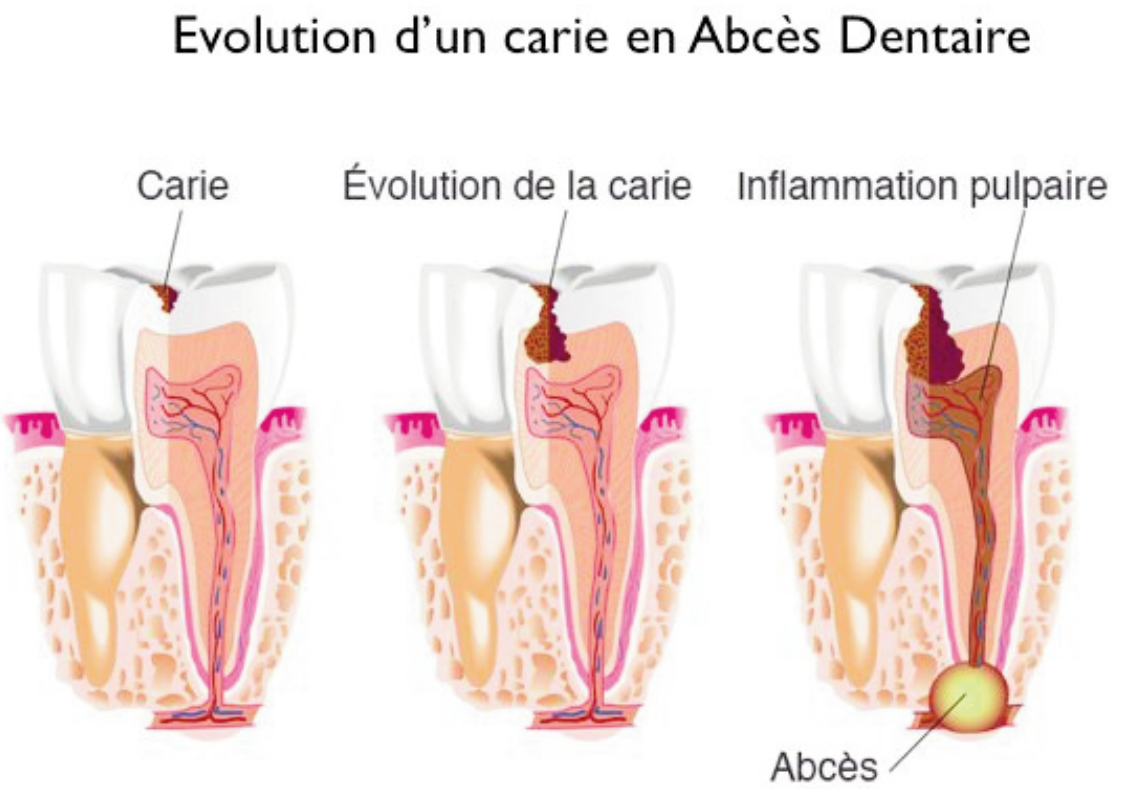
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Abcès dentaire

Un abcès dentaire est une infection bactérienne qui engendre l'accumulation de pus au niveau de la dent et éventuellement de la gencive. L'abcès engendre une vive douleur accompagnée parfois d'autres symptômes comme de la fièvre ou un gonflement.

BIEN-ÊTRE

Définition et symptômes d'un abcès dentaire

Qu'est-ce qu'un abcès dentaire ?

rejoignent au centre de la dent via le canal dentaire et constituent ainsi ce que l'on appelle la « pulpe dentaire » au centre de la dent. On appelle « couronne » la partie visible de la dent qui est recouverte d'émail et « racine » la partie sous la gencive, implantée dans l'os de la mâchoire.
Dans beaucoup de cas, l'abcès est la complication d'une carie non traitée qui progresse jusqu'à la pulpe dentaire.
Diverses autres causes peuvent aussi être à l'origine d'un abcès dentaire comme :
Un traumatisme dentaire dû à un choc durant lequel la pulpe de la dent est détruite ;
Une blessure ou une maladie au niveau des gencives ;
Une infection sur une dent de sagesse.

Quels sont les symptômes ?

Le symptôme de l'abcès dentaire le plus spécifique est la douleur intense qu'il provoque au niveau de la dent ou de la gencive. La douleur apparaît généralement de façon soudaine et elle peut s'amplifier dans les heures ou jours qui suivent. La douleur peut irradier jusqu'à l'oreille, la mâchoire et au cou.

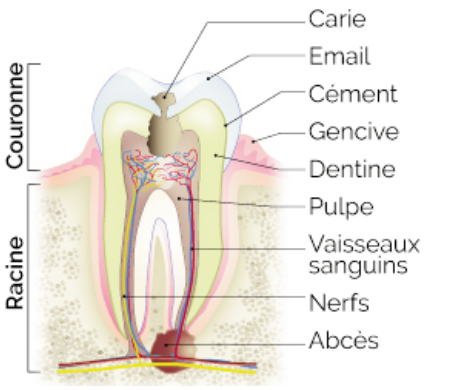
A noter que d'autres symptômes peuvent être présents en plus de la douleur lancinante caractéristique de l'abcès :
Une sensation de malaise général ;
De la fatigue
De la fièvre
Des troubles du sommeil
Un gonflement de la gencive voire du visage ;
Des difficultés à ouvrir la bouche;
Un goût désagréable ;
De la gêne pour avaler ou bouger la langue ;
Une plus grande sensibilité aux aliments ou boissons chaudes et froides ;Une douleur lors de la mastication
Enfin, l'abcès dentaire non soigné peut être à l'origine d'une infection généralisée (septicémie) ou favoriser le développement de maladies cardiovasculaires telles que l'athérosclérose ou l'ischémie.
Avec un traitement adapté, la douleur disparaît vite et l'infection régresse pour guérir.
Sans traitement en revanche, l'abcès évolue fatalement vers une « fistulisation », c'est-à-dire la formation d'un canal liant l'abcès à la muqueuse ou la peau pour évacuer le pus. Bien que ce processus atténue les symptômes, l'infection peut provoquer des complications en se propageant à d'autres parties du corps comme :
Les zones proches (la langue, la gorge, les tempes, ou les sinus maxillaires) ;
Certains organes accessibles par les vaisseaux sanguins. Une infection peut ainsi se déclarer au niveau du cerveau ou de la face, du cœur, des poumons, des reins, de la peau, d'une articulation ou d'une prothèse ;
Le système respiratoire en causant une infection broncho-pulmonaire ;
Le système digestif en provoquant une inflammation de l'estomac (gastrite) ou de l'intestin (entérite ou colite).
Enfin, l'abcès dentaire non soigné peut être à l'origine d'une infection généralisée (septicémie) ou favoriser le développement de maladies cardiovasculaires telles que l'athérosclérose ou l'ischémie.

Diagnostic et traitement

Quel diagnostic ?
Une consultation en urgence s'impose en cas :
De fièvre et de gonflement du visage (l'infection se propage peut-être en dehors de la cavité buccale) ;
De prise de certains médicaments (chimiothérapie, corticoïdes) pouvant affaiblir le système immunitaire ;
De risque de complications en rapport avec une autre pathologie comme le diabète ou une maladie cardiaque.

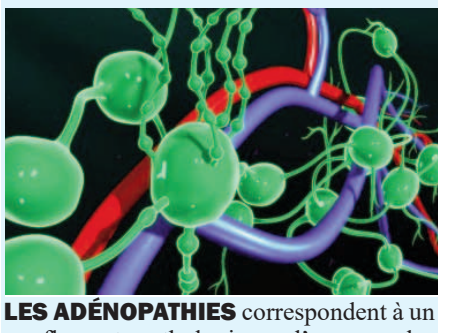
Quel traitement ?

Un abcès dentaire ne se soigne jamais de lui-même. Il est nécessaire de consulter un chirurgien-dentiste ou un stomatologue pour le faire soigner.
Généralement, le praticien procède à l'évacuation du pus ou au « drainage de l'abcès ».
Cette intervention consiste tout d'abord à nettoyer les canaux situés dans la racine dentaire contenant la pulpe infectée. Ensuite, le médecin va mettre en place une pâte à la place de la pulpe qui vient d'être retirée afin de prévenir une nouvelle infection.
Lorsque l'abcès touche la gencive, le praticien doit nettoyer l'espace situé entre la dent et la gencive. Si l'infection est trop sévère, le retrait de la dent peut être nécessaire.
Une anesthésie locale peut être effectuée selon les soins à dispenser. Le patient ressent alors un engourdissement de la partie de la bouche insensibilisée. Parfois, le stomatologue peut prescrire une préparation désinfectante à utiliser en bains de bouche. Un traitement antibiotique peut s'avérer utile dans certains cas, cependant c'est très souvent le drainage de l'abcès qui est le plus efficace.
En attendant son rendez-vous chez le dentiste ou le stomatologue, il est possible pour le patient d'adopter quelques mesures afin de limiter la douleur et la pression exercée sur l'abcès.
Il est conseillé d'éviter les aliments ou boissons très chauds ou au contraire très froids. Les aliments mous sont à privilégier et la mastication doit être réalisée avec le côté sans abcès. Il est préférable d'utiliser une brosse à dents à poils souples et d'éviter de passer le fil dentaire au niveau de la dent douloureuse.
Pour la douleur, le paracétamol est à utiliser en première intention. Les anti-inflammatoires sont contre-indiqués en cas d'abcès dentaire. Enfin, l'application d'une poche de glace recouverte d'un linge propre sur le visage peut aider à soulager les douleurs.
Afin de prévenir la survenue d'un abcès dentaire, il est recommandé de bien se nettoyer les dents avec une brosse à dents adaptée et du fil dentaire. Une alimentation équilibrée et une visite annuelle chez le dentiste contribuent également à une bonne santé dentaire.
Il est conseillé de se laver les dents après chaque repas avec une brosse à poils souples et du dentifrice fluoré. Le brossage élimine la plaque dentaire et permet de prévenir les caries ainsi que la maladie des gencives.
Pour les espaces plus difficiles d'accès avec la brosse à dents, il est recommandé d'utiliser du fil dentaire ou des brossettes interdentaires.
À savoir ! Pour une utilisation correcte du fil dentaire, il faut :
Couper suffisamment de fil pour pouvoir enrouler ce dernier autour du majeur de chaque main et avoir environ 5 cm entre les deux mains ;
Glisser le fil entre les dents et former un « C » à la base de la dent ;
Descendre lentement le fil sur le rebord de la gencive ;
Nettoyer la dent de la base vers l'extrémité 2 à 3 fois ;
Penser à nettoyer les deux côtés de la dent ;
Se brosser les dents avec une brosse à dents.
Si le fil s'effiloche, il faut en essayer un autre type.
L'alimentation est un paramètre à ne pas négliger dans la santé dentaire. Il faut en effet veiller à ne pas dépasser 3 repas et 2 collations par jour et éviter de grignoter. Le grignotage, en plus de favoriser la prise de poids, est également le meilleur moyen d'assurer le développement de la plaque dentaire.
Enfin, il est recommandé de consulter une fois par an un dentiste afin de vérifier l'absence de carie ou de maladie des gencives et réaliser un détartrage. En effet, plus la prise en charge d'un



trouble dentaire sera précoce, moins les complications seront à craindre. Selon les facteurs de risque de chacun, les consultations peuvent être plus fréquentes.
En cas de gencive rouge et gonflée, de saignements, de dents qui bougent, de douleurs ou de perte d'un bout de dent ou d'un plombage, il est préférable de consulter un dentiste sans tarder.

Adénopathie



LES ADÉNOPATHIES correspondent à un gonflement pathologique d'un ou plusieurs ganglions du système lymphatique, l'un des principaux moyens de défense de l'organisme. Certaines causes sont fréquentes et bénignes, tandis que d'autres sont rares, mais graves. Les caractéristiques et les symptômes associés à l'adénopathie sont donc déterminants pour le diagnostic et la prise en charge des patients.

Définitions et symptômes

Qu'est-ce que l'adénopathie ?corps humain avec les vaisseaux lymphatiques mis en évidence
Une adénopathie se définit comme une augmentation de la taille d'un ganglion lymphatique (le diamètre du ganglion doit être supérieur à 1 cm pour être considéré comme anormalement gonflé). Le ganglion touché devient dur, parfois douloureux et/ou enflammé. Les ganglions touchés peuvent être superficiels ou profonds.



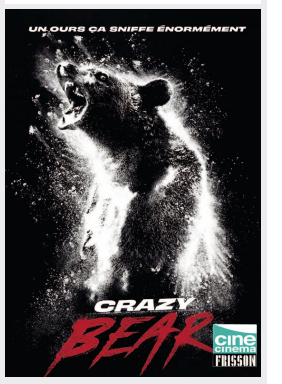


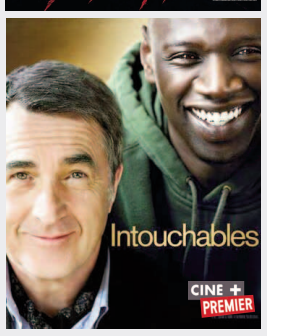






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Thriller - Etats-Unis - Islande 2022 — TF1
Beast

21h00 Comédie - France 2023 — France 2
Mon crime

21h00 Magazine de société — 6ter
Zone interdite

21h00 Rugby — CANAL+
Thomas Ramos, point par point

20h50 Comédie — W9
France - 2012
Le Prénom

20h55 Thriller — CINE + FRISSON
Etats-Unis - Irlande - 2023
Crazy Bear

21h05 Film d'action — 6ter
Etats-Unis - Australie 2007
Ghost Rider

21h00 Comédie dramatique- France 2024 — CINE + PREMIER
Intouchables

21h50 Golf — CANAL+ SPORT
Golf : Open de Los Cabos

21h00 Cinéma France - 2024 — CINE CINEMA
On ira

20h50 Film pour la jeunesse — CANAL+ family
Grande-Bretagne - 2017
Paddington 2

21h25 Série policière — TMC
Etats-Unis
Esprits criminels

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (France - 2020)
Saison 2 - Épisode 1/2/3

Validé

Soprano invite Apash à participer à son concert organisé à Marseille et retransmis à la télévision. La prestation du jeune artiste est saluée par la presse et les nombreux téléspectateurs. Le patron de la maison de disques Omega sollicite William pour discuter d'un contrat pour sortir le second album de Clément. De son côté, Sergio entend venger le meurtre de Mounir. Il demande des explications à Clément.

23h04

Série fantastique (France - 2025)
Saison 1 - Épisode 1/2

Les Sentinelles

Après une confrontation difficile avec le soldat allemand modifié, les sentinelles font un rapport au colonel Mirreau : plus puissant, plus résistant, ce super guerrier serait en outre doté de facultés mentales singulières. Il serait capable d'entrer dans l'esprit de ses adversaires parvenant ainsi à les maîtriser. Nouvellement promue rédactrice, Irène propose à son rédacteur en chef un article sur l'armée française et débute discrètement une enquête sur Mirreau. De son côté, Le Baron découvre que Gisèle s'est échappée.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:25	12:13	15:03	17:24	18:50
CONSTANTINE	05:29	12:17	15:08	17:30	18:55
ALGER	05:43	12:32	15:23	17:44	19:10
OUARGLA	05:31	12:23	15:21	17:43	19:04
CHLEF	05:50	12:38	15:30	17:51	19:17
MOSTAGANEM	05:55	12:43	15:35	17:56	19:21
ORAN	05:58	12:46	15:39	18:00	19:25

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8336 — DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2025

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	20°	12°
Oran	22°	13°
Constantine	15°	10°
Ouargla	24°	14°

ILS ÉTAIENT NOMBREUX À S'Y RENDRE

Les enfants s'en donnent à cœur joie au SILA

Cette année encore, les enfants ont volé la vedette au Salon international du livre d'Alger (SILA). Entre ateliers créatifs, lectures captivantes et rencontres avec des auteurs, les plus jeunes visiteurs ont fait du pavillon jeunesse un lieu vivant, joyeux et plein d'espoir pour l'avenir du livre.



Un lieu vivant et joyeux.

Sur l'esplanade du palais des Expositions, un joyeux brouhaha envahit les allées du Salon international du livre d'Alger (SILA). Des enfants tirent leurs parents par la main, les yeux brillants devant les stands colorés, les affiches de contes et les montagnes de livres illustrés. Dans le pavillon Ahaggar, dédié aux éditeurs algériens et étrangers spécialisés dans le livre d'enfants, l'odeur du papier neuf se mêle aux rires et aux voix enthousiastes des jeunes lecteurs.

Il est à peine 10h30, et déjà les familles affluent en nombre. Le SILA devrait attirer cette année encore une foule record : près de 3 millions de visiteurs, selon les organisateurs. Dans les allées, impossible d'avancer sans croiser des enfants les bras chargés de livres ou des parents à la recherche du stand de leur maison d'édition préférée.

«C'est notre troisième visite depuis l'ouverture !», sourit Samira, institutrice venue avec ses deux filles. «Elles adorent les histoires et les ateliers de dessin. Ici, on apprend tout en s'amusant». Autour d'elle, les petites feuillettent avec émerveillement les ouvrages colorés proposés par les éditeurs.

«Moi, j'ai acheté le Trésor du désert et des livres de Sherlock Holmes !», lance fièrement Racim, 12 ans, venu de Boumerdès. «J'adore les enquêtes et les mystères. A l'école, on lit surtout des manuels, mais ici je peux choisir ce que j'aime vraiment», confie-t-il, avant d'ajouter : «Je veux apprendre à réfléchir comme Sherlock, à observer les détails et à trouver des solutions. Plus tard, j'aimerais écrire mes propres histoires de détective».

Pour Fatima, bénévole dans un atelier de dessin, ce sont ces moments qui donnent tout leur sens à l'événement. «Quand un enfant repart avec des étoiles dans les yeux, c'est qu'on a réussi à lui transmettre quelque chose. Ce Salon est devenu un espace de rêve pour eux», a-t-elle affirmé.

Ces scènes se répètent d'un stand à l'autre. Certains éditeurs ont même aménagé des coins lecture décorés de coussins et de dessins, invitant les enfants à s'asseoir, lire, colorier ou écouter des contes.

LE LIVRE, UN PLAISIR À PARTAGER

Pour les parents, le Salon n'est pas qu'un lieu d'achat mais une rare occasion de partager un moment culturel en famille. «Je préfère emmener les enfants ici que dans un centre commercial», confie Mourad, père de trois enfants. «Le livre éveille leur curiosité et leur ouvre l'esprit», ajoute-t-il.

«On redécouvre le plaisir de lire ensemble», affirme Karima, mère d'un petit garçon de six ans. «Il me demande maintenant de lui lire des histoires chaque soir», ajoute-t-elle.

Beaucoup saluent aussi la richesse de l'offre pour enfants : contes algériens, bandes dessinées locales, encyclopédies illustrées, ouvrages bilingues… une diversité qui séduit petits et grands.

Contrairement aux idées reçues, le livre papier garde toute sa place. «Il ne faut pas croire que les tablettes ont tout balayé», explique le gérant de Dar Mizouar, occupé à servir une file de parents. «Les ventes ne sont pas énormes, mais les parents dépensent volontiers pour leurs enfants», souligne-t-il.

Même constat au stand de El-Maktaba El-Khadra (la Bibliothèque verte), spécialisée dans les histoires tirées du Coran et du patrimoine algérien. «Avec des réductions de 10 à 15 %, les familles n'hésitent pas», affirme-t-on.

LE LIVRE PARASCOLAIRE EN TÊTE DES VENTES

Autre tendance forte, c'est le succès du livre parascolaire. «Je suis venue pour acheter des livres qui aideront mes enfants à améliorer leur niveau scolaire», témoigne une mère de famille.

Plusieurs maisons d'édition confirment, en effet, que ces livres sont les plus demandés lors de cet événement culturel. «Nous avons dû réapprovisionner nos stocks dès le deuxième jour», indique l'un des responsables de la maison d'édition Echihab. «Les manuels de lecture et les exercices de français se vendent particulièrement bien».

Du côté de Flites Editions (Médéa), l'enthousiasme est le même : «C'est ici que naissent les lecteurs de demain», confie un éditeur dont le catalogue compte une trentaine de nouveautés en anglais.

Le pavillon enfants ne se limite pas aux éditeurs algériens. Des maisons égyptiennes, libanaises, jordaniennes et européennes y présentent leurs nouveautés. Le SILA séduit aussi par sa dimension éducative et interactive : de nombreuses écoles profitent de l'événement pour organiser des excursions pédagogiques, tandis que les associations proposent des visites guidées et que les maisons d'édition multiplient les ateliers, origami, théâtre, écriture, dessin… «J'ai appris à fabriquer un marque-page !», raconte fièrement Yasmine, 8 ans. «Je vais le mettre dans mon livre préféré», dit-elle.

Pour beaucoup d'enseignants accompagnant leurs classes, ces sorties sont une belle manière d'allier plaisir et apprentissage. «Le SILA, c'est une école à ciel ouvert», confie la directrice d'une école primaire d'Alger. «Les enfants découvrent le livre autrement, en dehors du cadre scolaire.

Ils apprennent sans s'en rendre compte, et c'est ce qui rend l'expérience si précieuse».

A l'extérieur, sous les tentes, des spectacles de marionnettes et des quiz littéraires attirent les foules. Chaque coin du Salon vibre d'activité, transformant le SILA en un véritable espace de découverte.

Entre rires d'enfants et discussions passionnées d'adultes, le SILA se transforme en un grand espace de transmission culturelle. «Quand je vois autant d'enfants autour des livres, je me dis que tout n'est pas perdu», souffle Nadia, enseignante à la retraite, venue de Bab Ezzouar. Et au moment de quitter les lieux, beaucoup promettent déjà de revenir l'an prochain. Car au SILA, le livre ne se lit pas seulement, il se découvre et se partage en famille.

Lynda Louifi

REVUE *EL DJEÏCH*

L'unité du peuple algérien source de sa force

L'UNITÉ du peuple algérien est le ciment qui fait sa force. C'est dans ce sens que la revue El Djeïch, dans son numéro de novembre paru hier, est revenue sur moult événements qui ont démontré, on ne peut mieux, que l'unité des Algériens a été prouvée à travers le temps et que c'est la source de sa force. «L'Histoire de notre pays est riche en repères lumineux et faits mémorables qui ont fait la gloire et la fierté de l'Algérie et tracé les contours de son avenir. Un de ces faits marquants a été le déclenchement de notre glorieuse Révolution libératrice, le 1er Novembre 1954, dont nous commémorons cette année le 71e anniversaire», a commencé par noter la revue dans son édito. Une épopée éternelle dont les chapitres ont été «écrits en lettres d'or par le peuple algérien combattant et qui demeurera à jamais gravée dans les annales de l'Histoire de l'humanité comme l'une des plus grandes révolutions libératrices dont l'écho a résonné dans le monde entier». C'est dire que c'est l'unité du peuple qui a permis le déclenchement de la Révolution.

«Une Révolution menée par le peuple algérien dont la bravoure, le génie, la foi en la justesse de sa cause, sa détermination sans faille à consentir tous les sacrifices pour le recouvrement de la souveraineté nationale à arracher sa liberté et son indépendance ont été son arme majeure pour mener le combat jusqu'au bout.

Dieu a doté notre pays d'hommes, des patriotes sincères, qui ont sacrifié ce qu'ils avaient de plus cher et de plus précieux pour la Patrie, qui par leurs hauts faits d'armes et leurs exploits sont entrés dans la postérité et dans la mémoire des générations successives», a-t-on encore relevé dans l'édito qui rend un hommage appuyé aux braves Chouhada qui se sont sacrifiés pour que vice l'Algérie.

Le peuple algérien uni a pu et su «défier l'arrogance et la tyrannie d'un occupant barbare qui a eu recours à toutes les méthodes odieuses afin de maintenir le peuple algérien sous le joug de l'humiliation, de la soumission et de l'oppression, à travers la torture, les assassinats, les enlèvements, les disparitions…, commettant ainsi des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité qui restent imprescriptibles et que le temps ne saurait effacer», a-t-on encore rappelé.

L'éditorialiste, faisant le parallèle entre hier et aujourd'hui, a tenu à marquer un événement récent qui a encore prouvé, si besoin est, que l'unité du peuple algérien est là, immanquablement présente à toute épreuve. Citant ainsi les valeurs algériennes, il a souligné que «ce sont ces mêmes valeurs que portent aujourd'hui tous les Algériens et qu'ils défendent». Il en veut pour preuve «leur forte mobilisation et leur participation massive à la campagne de reboisement qui a englobé l'ensemble du territoire national, le 25 octobre dernier».

T. G.